LA LIBERTÉ

50¢

Volume 76 n° 11 Saint-Boniface, du 9 juin au 15 juin 1989



Budget: les réserves des rouges

Les néos vont voter le budget et le député de Saint-Boniface, Neil Gaudry, explique les réticences des libéraux.
Page 3.

Les néos: oui aux parents francophones

Les militants de Saint-Boniface ont réussi à faire accepter au NPD d'appuyer les démarches des parents pour le contrôle des écoles françaises.
Page 3.

La jeunesse de Saint-Pierre sur grand écran

Pendant 22min 45s, des jeunes franco-manitobains disent qui ils sont à leur manière.
Page 10.

Un autre doctorat pour Mgr Hacault

L'archevêque de Saint-Boniface offre quelques réflexions sur l'obtention de son grade honorifique.
Page 15.

Citation de la semaine :

«La poste a envoyé mon portrait. Pas tellement fancy d'ailleurs».

Isabelle Chartier, d'Aubigny, résume à sa façon l'actuelle campagne de publicité de Poste Canada.
Page 17.

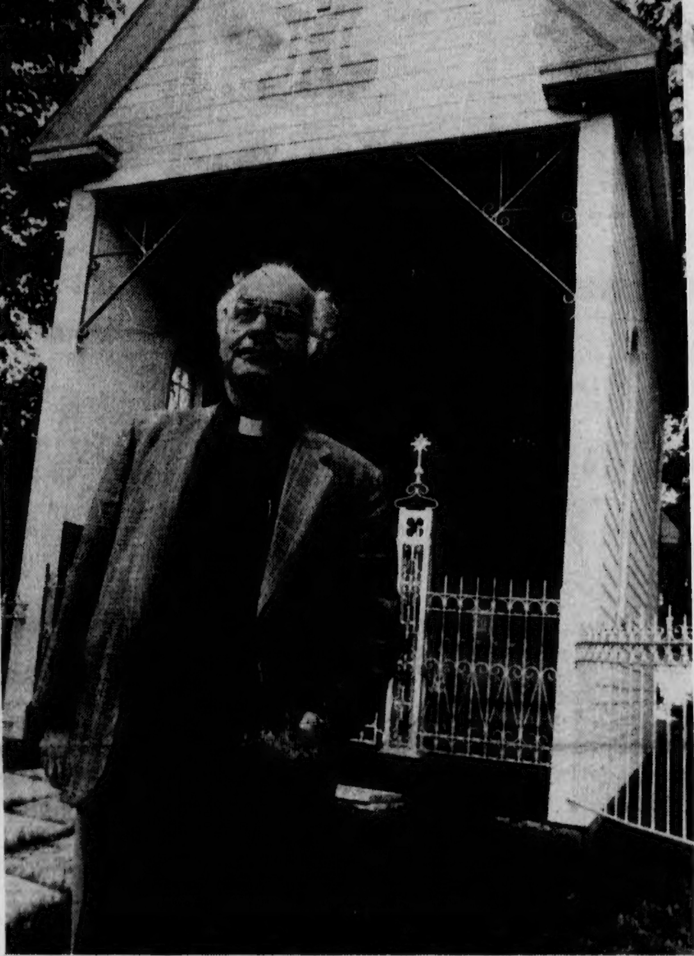


photo: Bernard Bocquel

L'abbé Pierre Gagné, curé de Saint-Norbert, devant la Chapelle du Bon Secours, qu'il a réussi voilà peu à faire déclarer site historique par la province.

40 ans d'Église

L'abbé Pierre Gagné, un fils de Saint-Pierre-Jolys, fêtera ce dimanche 11 juin 40 années de sacerdoce. Sa première cure a été Sainte-Rita, dont il a été le premier prêtre, de 52 à 57.

«Mes 15 premières années comme prêtre, c'était des belles années. J'ai bien aimé la simplicité de vie des gens de Sainte-Rita, de Richer», se souvient Pierre Gagné.

«Aujourd'hui, ma santé est pas mal ébranlée. Je sens que je ne donne pas tout ce que je devrais. Ça me chagrine. Mais j'ai des paroissiens excellents, qui comprennent».

A 67 ans, Pierre Gagné prendrait bien sa retraite, mais faute de prêtre, il ne veut même pas encore y songer vraiment. «Dans 2 ou 3 ans, peut-être que j'y penserai».

Bernard Bocquel a rencontré l'abbé Pierre Gagné, qui offre quelques moments et réflexions sur sa vie de prêtre.

A lire en page 13.

Villages

Haywood-les-lilas:
page 9.

Un aveu du gouvernement manitobain

Oui, le Manitoba était toujours bilingue!

Il y a des événements qui passent parfois un peu inaperçus malgré leur portée historique. C'est peut-être le cas du discours prononcé le 3 juin par le député conservateur de Lac-du-Bonnet, Darren Praznik.

Devant un impressionnant aréopage de juristes francophones venus de tout le Canada, l'émissaire de Jim McRae a reconnu que le Manitoba était constitutionnellement tenu d'offrir des services bilingues dans le domaine judiciaire.

De l'avis des juristes, c'est la première fois qu'un gouvernement manitobain prend une position aussi explicitement favorable au bilinguisme judicaire. Reste à savoir si cette déclaration d'intention encourageante sera suivie de mesures concrètes.

On peut encore en douter à la lecture du budget provincial présenté le 5 juin, comme le souligne le député libéral de Saint-Boniface, Neil Gaudry (lire page 3).

Laurent GIMENEZ

Lire page 5



photo: Philippe Descamps

Daniel Lambert.

Le héros de Saint-Malo

Daniel Lambert n'a pas volé son accueil triomphal.

André Brin explique pourquoi.

À lire en page 12

Villa Youville inc.

Les membres de Villa Youville Inc. sont convoqués à la 24e réunion annuelle de cette corporation.

Quand: le mercredi 14 juin 1989

Heure: À 20 heures

Où: dans le grand salon de la Villa Youville
208, rue Centrale, Sainte-Anne-des-Chênes (MB)

Il y aura la présentation des rapports annuels et l'élection d'administrateurs.

Renseignements: 422-5624

Le 40e anniversaire sacerdotal de l'abbé Pierre Gagné

Une invitation

À l'occasion du 40e anniversaire sacerdotal de l'abbé Pierre Gagné, les paroissiens de Saint-Norbert vous invitent cordialement à vous joindre à la fête en son honneur, le dimanche 11 juin 1989.

À 14h, messe concélébrée en l'église de Saint-Norbert, suivie d'une réception en la salle Ritchot au sous-sol de l'église, 80, rue Saint-Pierre.

Bienvenue à tous

CAYOUCHE

SOMMAIRE

ACTUEL



Mona Sougue. Ça brasse à Haywood. Page 9.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Paul Ruest. De l'allemand au Collège. Page 16.

Le MANITOBA de A à Z

ACTUEL

Au Manitoba

Les écoles privées profiteront du budget

Les profs (MTS) et les commissaires (MAST) ont accusé la province d'encourager la privatisation des écoles en accordant 33% de plus aux écoles privées (qui recevront 15 millions de $ en tout), pour les aider à financer leur éducation spéciale, (destinée aux sous-doués et sur-doués).

Des coupures pour les agriculteurs

Malgré des coupures au ministère de l'Agriculture (3,9%) et au ministère du Développement rural (7,5%) les fermiers ne devraient pas en pâtir. Les taxes scolaires des fermiers seront réduites de 35 % (25 % l'an dernier). Économie prévue: 3 millions de dollars.

Au Canada

Le Québec refuse d'appuyer les Franco-Albertains

Devant la Cour suprême du Canada jeudi 14 juin, le Québec ne donnera pas son appui aux Franco-Albertains qui veulent gérer leurs écoles. Ce refus a été qualifié d'«insensé» par le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, qui soutient que les anglophones minoritaires au Québec ont toujours été responsables de leurs écoles, indépendamment du nombre d'élèves. Ce nombre sera déterminant dans la décision de la Cour.

Les droits des sidéens négligés

Un professeur de l'Université Harvard a déclaré à la conférence mondiale sur le SIDA, lundi 5 juin à Montréal, que des lois concernant le SIDA, en vigueur dans 77 pays, négligent les droits fondamentaux des personnes atteintes. Il soutient que la mise en quarantaine des victimes du SIDA (18 pays) et les tests obligatoires d'identification du virus pour des groupes particuliers (21 pays) sont des lois discriminatoires qui doivent être révisées.

Et ailleurs

Finie l'ivoire en France

La France a décidé de faire sa part pour préserver les éléphants, qui sont menacés d'extinction: les autorités françaises ont décidé de bannir immédiatement toute importation d'ivoire.

C.B.

Une percée francophone au congrès NPD de Brandon

Les néos appuient les démarches des parents pour le contrôle des écoles

Le Nouveau parti démocratique «appuie l'idée de la gouvernance des écoles françaises par la minorité». Malgré des résistances, une majorité de délégués NPD au congrès de Brandon ont voté en faveur de la résolution présentée par l'association de Saint-Boniface.

Pour Jacqueline Fortier, la secrétaire-trésorière de l'association du comté de Saint-Boniface, il s'agit d'une percée importante. «Le parti dit ainsi qu'il appuie formellement les démarches de la communauté pour reprendre le contrôle de ses écoles».

«On espère que c'est le début de quelque chose, parce que dernièrement, il n'y a pas eu beaucoup de support du NPD. Ce sont plutôt les libéraux, et même les conservateurs, qui passent pour les défenseurs des francophones».

«Il faut dire que pour l'instant, le NPD semblait hésiter à donner un appui spécifique aux services en français au nom d'une province multiculturelle où tous les groupes sont sur le même plan».

«Pas mal à la baisse»

«Là, le NPD ne fait pas juste réagir à une décision d'une cour: il dit d'avance qu'il appuie la démarche des parents francophones pour obtenir le contôle de leurs écoles», souligne Jacqueline Fortier, qui siège aussi depuis avril au conseil provincial du NPD.

Le Nouveau parti démocratique appuie aussi l'idée d'un refuge pour femmes battues francophones. En tout, l'association de Saint-Boniface a présenté une dizaine de résolutions au congrès de Brandon, auquel 420 délégués ont assisté *(dont 7 de Saint-Boniface)*.

Le cahier des résolutions en comptait quelque 200 et Jacqueline Fortier estime que «Saint-Boniface a fait plus que sa part, a participé plus qu'à l'habitude. C'est ce groupe qui doit défendre les francophones pour assurer une voix dans le parti». L'association du comté compte 65 membres. Un nombre «pas mal à la baisse», note Jacqueline Fortier, qui parle d'une campagne de renouvellement du membership à l'automne.



photo: Philippe Descamps

Jacqueline Fortier, secrétaire-trésorière de l'association néo à Saint-Boniface. La voix francophone du parti.

Bernard BOCQUEL

La réaction de Neil Gaudry au budget de Clayton Manness

«Bravo pour la baisse des taxes, mais aucune mention du fait français»



photo: Philippe Descamps

Le député libéral de Saint-Boniface, Neil Gaudry, attend les réponses du gouvernement à ses questions.

Le budget provincial présenté le 5 juin par Clayton Manness a suscité des réactions plutôt modérées. Mais si les responsables politiques réagissent modérément au budget dans son ensemble, il n'en est pas de même pour le détail des dépenses prévus.

Sharon Carstairs s'en est pris notamment à la création d'un fond de stabilisation de 200 millions de$ relevant plus pour elle d'une motivation politique que de raisons économiques. La chef des libéraux estime que «la crédibilité du gouvernement est en jeu», avec l'oubli entre autres des agriculteurs, de Churchill et de Portage-la-Prairie.

Le député libéral de Saint-Boniface, Neil Gaudry, devait poser de nombreuses questions au ministre des Finances lors de son intervention en chambre du jeudi 8 juin. Il a présenté à La Liberté ses principaux griefs contre le budget provincial, notamment dans les deux domaines dont il a la charge chez les rouges : le tourisme et les services en français.

• **Question:** ***Comment réagissez-vous à ce budget dans son ensemble ?***

Neil Gaudry : Nous, libéraux, nous applaudissons le gouvernement lorsqu'il réduit les taxes tout en ne creusant pas le déficit. Nous souhaiterions même que les réductions prévues soient effectives au 1er juillet 89 et non au premier janvier 90, comme cela est inscrit dans le budget.

• **Question:** ***Allez-vous voter ce budget ?***

Neil Gaudry : Nous attendons d'abord d'avoir les réponses du gouvernement sur plusieurs questions importantes. Car, si le budget paraît satisfaisant dans son ensemble, il n'en est pas de même dans le détail.

Par exemple, comme député de Saint-Boniface, je dois prendre en compte la défense des personnes âgées. Et je constate que ce budget ne prévoit rien de neuf pour eux. Il n'y a rien de plus pour les centres d'âge d'or, rien de plus pour les aides à domicile, etc.

Tout cela, alors qu'il y a des listes d'attente pour entrer dans les hôpitaux. Je reçois des demandes au moins une fois par semaine de gens déboutés, et je ne vois rien dans le budget.

• **Question:** ***Dans les deux domaines dont vous êtes particulièrement chargés, le tourisme et les services en français, avez-vous des reproches à faire à Clayton Mannness ?***

Neil Gaudry : J'ai constaté une baisse de 5,3% du budget du tourisme, tandis que l'augmentation des taxes sur l'essence (1¢/litre) peut dissuader les touristes des Etats-Unis. La conjonction de ces deux choses ne peut pas faire autrement que d'affecter le tourisme qui est l'une des principales industries du Manitoba.

Pour les services en français, les choses risquent de rester à un niveau qui ne permet pas d'avancer. L'implantation des services en français est dans le programme du gouvernement, mais on ne la voit pas se concrétiser.

Propos recueillis par Philippe DESCAMPS

SFM: le tournant

Samedi 10 juin, pendant qu'un projet de restructuration de la Société franco-manitobaine sera discuté, des volontaires seront en train de démolir le vieux chalet des Guides à Plage Albert, pour faire place à une toute nouvelle construction. Il y a des hasards de calendrier qui ont valeur de symbole.

Pour les Guides, tout était très simple: le vieux chalet ne répondait plus aux besoins modernes de l'association et les Guides n'ont pas eu de mal à convaincre: de nos jours, ça prend des douches et des toilettes convenables. Il suffisait d'organiser des campagnes de financement et, une fois l'argent récolté, démolir la vieille bâtisse, puis reconstruire à neuf en s'empressant de reléguer l'ancien chalet au rang des souvenirs, bons ou mauvais.

Pour la Société franco-manitobaine, les choses étaient nettement plus complexes. On ne se donne pas une nouvelle structure comme on change de chalet. Parce que la barrière principale n'était pas l'argent, comme pour les Guides, mais la nécessité de convaincre assez de personnes que l'édifice-SFM, bâti voilà 20 ans, avait sérieusement besoin d'une réfection.

Et une fois l'urgence de changements structurels acquise, encore fallait-il s'entendre sur l'importance des changements à apporter pour redonner à la Société franco-manitobaine toute la crédibilité dont elle a absolument besoin pour remplir son rôle de porte-parole de la francophonie manitobaine.

Il aura fallu plusieurs années et littéralement attendre que la SFM n'ait plus qu'une crédibilité très limitée auprès du grand public pour finalement décider de reconstruire une bonne partie de l'édifice-SFM.

Il fallait surtout veiller à ce que les nouveaux plans assurent une fondation solide à la SFM. Ce pari a été tenu. Resoulignons encore une fois que le groupe de travail présidé par Raymond Bisson a pensé à une nouvelle structure qui a tout pour redonner une nouvelle assise à la SFM.

ÉDITORIAL

L'essentiel des propositions du groupe de travail tient dans la recommandation d'établir trois comités permanents, qui deviendront de véritables forums de discussions qui vont institutionnaliser la consultation avec les gens et les organismes (1). Résultat concret: jamais plus la SFM ne pourra être perçue comme une organisation pouvant exister par elle-même.

Bien entendu, la nouvelle structure, si elle est adoptée par l'assemblée générale dans ses idées-forces, ne constitue en rien la garantie que la SFM va redevenir instantanément crédible. Loin, très loin de là. Par contre, avec un édifice restructuré, aux fondations prometteuses, plus de personnes devraient être prêtes (ou moins réticentes...) à embarquer.

Et ce sont ces personnes qui auront la difficile tâche de donner à la SFM une nouvelle image de marque, une nouvelle crédibilité, qui s'établira progressivement, discussions après discussions, consultations après consultations, bonnes décisions après bonnes décisions, années après années.

La réunion générale du 10 juin sera un tournant historique pour la SFM, par le simple fait que, enfin, des personnes, quel que soit leur nombre, vont discuter, débattre, améliorer, approuver les propositions du groupe de travail pour relancer la SFM.

Mais la réunion ne prendra vraiment une place dans l'histoire franco-manitobaine que si le comité de candidatures qui sera constitué à cette occasion parvient à convaincre les «bonnes personnes» de donner à la nouvelle structure la chance qu'elle mérite dès la prochaine assemblée annuelle de la SFM en novembre 89.

«Bonnes personnes», en l'occurrence, signifie du monde prêt à engager sa crédibilité personnelle, à donner la preuve de son leadership de manière à créer un effet d'entraînement susceptible d'éliminer progressivement les réticences bien compréhensibles d'un paquet de gens vis-à-vis de la SFM.

Et «bonnes personnes» signifie en plus, et surtout, du monde prêt à s'assurer que le porte-parole officiel de la francophonie manitobaine ait un message cohérent à véhiculer.

Bernard BOCQUEL

(1) Les trois comités permanents proposés sont: le comité de facilitation de la concertation, le comité de promotion des services en français et le comité de revendications politiques.

Ces trois comités permanents sont composés d'un vice-président élu pour trois ans, de deux conseillers et d'autant de personnes nécessaires, choisies par ces élus, pour faire la job de consultation correctement,

LETTRES

Un manque de respect pour les aînés à la Cathédrale

M. Le rédacteur,

Je veux tout d'abord féliciter les gens qui ont organisé la belle fête pour les malades (messe, etc...) qui a eu lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface le dimanche 28 mai 1989.

Mais, dans un deuxième temps, j'ai horreur de devoir dire, comme des gens que j'ai amenés à la fête, que la fête a été gâchée quand la personne en charge des états financiers de la paroisse Cathédrale a fait un discours sur la préparation d'un testament, amenant ainsi l'argent sur le tapis.

Les aînés étaient venus pour se recueillir, pour prier les uns pour les autres et non pas pour se faire dire comment séparer leur testament.

Si la quête avait baissé de 1 500$ la longue fin de semaine à la Cathédrale, il ne faut pas se reprendre sur l'âge d'or. Je trouve que le comité de finance a vraiment manqué de respect pour ces gens-là.

Espérons qu'il y aura encore une autre fête pour ces pauvres gens l'an prochain.

Huguette Rémillard
Saint-Joseph
le 30 mai 1989

Il n'y a pas de désaccord

M. le rédacteur

Dans l'article sur Woodridge et Saint-Labre (La Liberté du 24 mai), Laurent Gimenez aurait pu rester à son bureau et écrire ce qu'il voulait, parce que c'est ce qu'il a fait.

En premier lieu, je ne suis pas fermier, ensuite, j'ai dit que je n'hésiterais pas pour aller prendre un café chez l'un ou chez l'autre à Woodridge et que je serais reçu. C'est pas ce que Laurent a écrit. J'ai dit ce que j'ai dit après qu'il voulait me faire accroire qu'il y avait un désaccord entre les deux petits villages. Je ne veux pas en dire plus long.

George Grenier
Woodridge
le 3 juin 1989

SAINT-CLAUDE

La fête du 14 juillet aura bien lieu

Après quelques moments d'incertitude, c'est maintenant chose sûre: la traditionnelle fête du 14 juillet aura bien lieu encore cette année à Saint-Claude.

On a craint un moment que cette tradition typiquement saint-claudienne prenne fin, à la suite de la disparition du comité du Festival français qui organisait la fête ces dernières années.

C'est à la suite d'un article publié par Lucille Bazin dans la Gazette de Saint-Claude que les résidants ont réagi.

«Le Club de curling et le club de hockey des Junior B's m'ont téléphoné pour proposer leur aide, explique Lucille Bazin. C'est donc eux qui vont organiser la fête en association avec la Société historique de Saint-Claude».

La fête du 14 juillet, date de la Fête nationale française, sera célébrée le 9 juillet. La tradition existe à Saint-Claude depuis 1896. «Cela aurait vraiment été dommage que la célébration n'ait pas lieu justement l'année de bicentenaire de la Révolution française», estime Lucille Bazin.

«C'est une tradition unique au Manitoba, et même au Canada. Les gens de Saint-Claude y sont très attachés. Au moment où on craignait que la fête n'ait pas lieu, quelqu'un m'a même dit: mes grands-parents, qui sont nés en France, vont se retourner dans leur tombe!»

L.G.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Toute correspondance doit être adressée à La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe: n° 0477

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Première assemblée des juristes franco-manitobains

Le gouvernement manitobain reconnaît que l'Official Language Act était une erreur

Le bilinguisme judiciaire et législatif est depuis toujours une obligation constitutionnelle pour le Manitoba, a admis le 3 juin un représentant du Procureur général de la province. Question: cette déclaration d'intention encourageante sera-t-elle suivie d'effets?

La soixantaine de participants au premier congrès de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), qui s'est tenu les 2 et 3 juin à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg, n'en croyaient pas vraiment leurs oreilles.

Première surprise: le gouvernement manitobain avait dépêché plusieurs représentants, alors que jusqu'à présent, il avait semblé ignoré l'existence même de l'AJEFM, officiellement constituée le 28 décembre 1988.

La seconde et grosse surprise est venue de Darren Praznik, avocat, député de Lac-du-Bonnet, et représentant du Procureur général du Manitoba au congrès de l'AJEFM. Dans son discours, Darren Praznik a d'abord admis que le Official Language Act de 1890, qui a supprimé le bilinguisme officiel au Manitoba, était une erreur.

Il a ensuite ajouté que, suite à la décision de la Cour suprême en 1980, le bilinguisme était pour le Manitoba une obligation constitutionnelle dans les domaines législatifs et judiciaires, et qu'il jugeait important que le gouvernement conservateur se penche sur ces questions.

«Sans délais et sans frais»

L'événement est important dans la mesure où, de l'avis de Daniel Mathieu, coordonnateur du congrès de l'AJEFM, «c'est la première fois qu'un gouvernement fait une telle déclaration d'intention en faveur des services judiciaires et législatifs en français. Cela paraît démontrer une ouverture et une bonne volonté de la part du gouvernement».

Mais entre une déclaration d'intention et l'adoption d'une politique de bilinguisme au niveau provincial, il y a un gouffre. Et rien ne permet de penser que le gouvernement manitobain est décidé à le franchir. En effet, il n'a été question de services en français ni dans le récent discours du Trône du premier ministre Gary Filmon, ni dans le budget présenté le 5 juin.

«Le bilinguisme judiciaire, cela signifie tout simplement que l'accès à la justice est le même pour les francophones que pour les anglophones, explique Daniel Mathieu. Les services en français doivent pouvoir être obtenus sans délais ni frais supplémentaires, et sans procédures particulières. Ce n'est pas le cas actuellement».

En 1980, une décision de la Cour suprême rétablissant le bilinguisme au Manitoba (suite à l'affaire Georges Forest) a débloqué la situation après 90 ans d'unilinguisme quasi absolu. Un processus de traduction de toutes les lois provinciales a été amorcé, et le droit de comparaître en français devant les tribunaux a été reconnu. Mais il n'existe pour l'instant aucune politique officielle exigeant des différents ministères qu'ils offrent des services en français.

Laurent GIMENEZ



Daniel Mathieu, coordonnateur du premier congrès de l'AJEFM. Le discours d'ouverture du gouvernement manitobain sera-t-il suivi d'effets?

photo: Laurent Gimenez

60 juristes francophones à Winnipeg

Le tour de force d'une jeune association

En parvenant à réunir une soixantaine de personnes, dont 18 juristes et représentants des gouvernements de pratiquement toutes les provinces du Canada, l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) a réalisé une première.

La table ronde organisée le 2 juin sur la pratique du droit en français dans l'Ouest canadien était on ne peut mieux garnie: le Manitoba, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Québec, la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon étaient représentés.

Des représentants du gouvernement fédéral étaient également présents, ainsi que l'éminent constitutionnaliste québécois Gérald Beaudouin, qui a prononcé une conférence sur la Charte canadienne des droits et libertés de 1982 et la Cour suprême du Canada.

Le Manitoba en avance

Commentaire de Daniel Mathieu, coordonnateur du congrès de l'AJEFM: «C'est la première fois qu'une réunion semblable a lieu dans une ville de l'Ouest et rassemble autant de juristes de l'Ouest. La participation était vraiment exceptionnelle».

L'échange d'informations entre les participants a notamment permis de constater que le Manitoba est la province de l'Ouest la plus avancée en matière de bilinguisme judiciaire. A cause, bien sûr, de l'obligation constitutionnelle imposée par l'article 23, qui a été réactivé dans la Constitution manitobaine dans en 1980, après 90 ans d'exil juridique.

L'AJEFM s'est constituée il y a six mois dans le but de «promouvoir la pratique du droit en français, les droits linguistiques et les services en français dans le système judiciaire au Manitoba».

Sa seule source de financement est constituée pour l'instant par les cotisations des 45 membres. Une demande de subvention de 55 000$ *(la moitié du budget)* a été présentée au Secrétariat d'État, qui devrait donner sa réponse d'ici la fin du mois de juin.

Les 40 membres présents à l'assemblée annuelle du 3 juin ont élu 7 des 12 membres du conseil d'administration. Il s'agit de: Mary-Jane Bennet, Jean-Paul Boily, Guy Jourdain, Roger Lafrenière, Marc Monnin, Denise Pambrun et Laurent Roy. Les autres membres, non élus, représentent l'Institut Joseph-Dubuc, la magistrature du Manitoba *(juge Armand Dureault)*, le CUSB et la faculté de Droit de l'Université du Manitoba.

L.G.

Un bilan manitobain du Sommet de la Francophonie de Dakar

Une présence qui dépasse des avantages directs

Même si le Manitoba n'a pas retiré un bénéfice direct du 3e Sommet de la Francophonie tenu récemment à Dakar, sa présence était indispensable.

C'est l'opinion de Roger Turenne, le conseiller spécial du premier ministre Gary Filmon pour les services en français. Il faisait partie de la délégation canadienne, une des 41 délégations d'États et de gouvernements ayant en commun l'usage du français.

«C'était important pour le Manitoba d'être présent à Dakar, indépendamment de ce que les autres peuvent penser. Parce que pour le Manitoba, c'est important d'être branché sur ce qui se passe ailleurs dans la francophonie», affirme Roger Turenne.

«Un Sommet, ce n'est pas un événement unique, mais une rencontre internationale qui s'inscrit dans une continuité. Une continuité dont le Manitoba fait partie».

«Il s'agit de s'assurer de ne pas manquer des occasions. Ainsi, il n'est pas impensable d'imaginer que des bourses qui sont attribuées à des étudiants pourraient bénéficier au Collège de Saint-Boniface, dans le sens que des gens viendraient y étudier».

«Aussi, quand on parle de bénéfices que la francophonie manitobaine pourrait retirer des Sommets de la Francophonie, il ne faut pas perdre de vue que 90% des projets approuvés sont des aides à des pays en voie de développement», souligne Roger Turenne.

«En fait, pour le Manitoba, s'impliquer plus, ça serait pour contribuer et non pour retirer davantage».

Bernard BOCQUEL

PROVINCE

La Société des Communications a élu René Piché

La Société des Communications du Manitoba est une organisation à but non-lucratif qui vise à promouvoir le développement des moyens de communication de langue française auprès des institutions, des organismes et des citoyens francophones.

La Société n'est pas encore une association professionnelle, mais elle pourrait le devenir, d'après son président, René Piché. «Nous visons plusieurs paliers: scolaire, communautaire, semi-professionnel et professionnel. Un autre objectif est celui de favoriser l'accessibilité au contenu et aux moyens de communication.»

En 1988, la Société des Communications a sorti une rétrospective de chansons franco-manitobaines «Juste pour dire». En 1989-90, elle espère sortir d'autres enregistrements.

Un atelier de scénarisation de films a été offert en 1988 par la société. Elle espère maintenant sortir les scénarios sur film.

Le Conseil adminstratif récemment élu est composé de: René Piché *(président)*, Denise Pambrun *(vice-présidente)*, Jacqueline Bourgoin *(secrétaire-trésorière)*, Ronald Lamoureux *(conseiller)*, David Larocque *(conseiller)*, Jacqueline Fortier *(conseillère)*, Paul Fournier *(conseiller)*, Charles Lavack *(conseiller)* et Paul Baril *(président sortant)*.

Karine BEAUDETTE

SAINT-ADOLPHE

120 000$ à trouver pour la digue

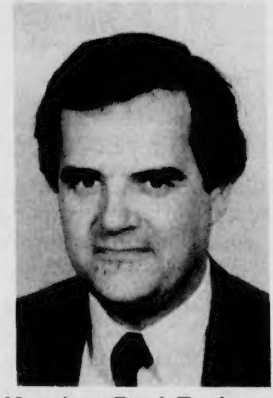
Les représentants du ministère des Ressources naturelles ont informé les conseillers de Ritchot que la digue de Saint-Adolphe n'était pas prioritaire.

Avant que la construction de cette digue puisse être entreprise, le ministère veut terminer celles de Sainte-Rose-du-lac et celle d'Emerson. Si le conseil veut tout de même entreprendre cette construction en 1989, il devra trouver 120 000$.

Rien n'ayant été prévu à cette fin dans le budget, il sera sans doute difficile à la municipalité de trouver une telle somme. Les conseillers se sont donnés deux semaines pour réfléchir à la question.

Ph.D.

NOMINATION



Monsieur René Trudeau a accédé au poste d'agent administratif et services aux caisses à la Fédération des caisses populaires du Manitoba le 13 mars dernier.

À l'emploi de la Fédération depuis 1986, Monsieur Trudeau occupait auparavant le poste d'adjoint au directeur du crédit.

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Monsieur Trudeau sera désormais responsable des services administratifs aux caisses populaires du Manitoba et assurera l'élaboration ainsi que l'application de nouveaux formulaires.

La Fédération des caisses populaires est l'organisme central qui dessert les caisses populaires du Manitoba. Elle compte plus de 32 000 membres et regroupe 32 points de service dont l'actif atteint plus de 250 millions de dollars.



La Fédération des caisses populaires du Manitoba inc.

Île-des-Chênes pourrait aussi aspirer à l'indépendance

Saint-Adolphe: pas d'incorporation avant 1990

Le référendum sur l'incorporation du village de Saint-Adolphe ne pourra pas avoir lieu avant 1990. Les initiateurs du projet n'ont en effet pas pu recueillir à temps les 100 signatures nécessaires pour lancer le processus.

Pour que le référendum ait pu avoir une chance d'être organisé d'ici les élections municipales prévues cet automne, il aurait fallu recueillir les 100 signatures avant le 1er juin. Cela n'a pas été possible, comme l'explique Raymond Lagassé, ancien préfet de Ritchot et l'un des initiateurs du projet d'incorporation:

«Le monde est très occupé à ce temps-ci de l'année. On va donc attendre le mois de septembre avant de retourner voir les gens. On va aussi prendre de l'information dans des villages déjà incorporés, comme Sainte-Anne-des-Chênes et Saint-Pierre-Jolys. Il reste encore bien des questions auxquelles il faut répondre».

L'incorporation pour un village signifie son indépendance par rapport à la municipalité rurale: les résidants élisent alors leur propre conseil municipal, avec un maire à sa tête, et le village établit son propre budget, en fixant et prélevant directement les taxes foncières.


Archives La Liberté

Raymond Lagassé, ancien préfet de Ritchot. «La municipalité nous a donné accès aux chiffres de population et de taxes. Ça prouve qu'elle est bien disposée par rapport à l'incorporation de Saint-Adolphe».

Pour pouvoir obtenir le statut de village incorporé, un village doit avoir au moins 750 résidants et un minimum de 750 000$ d'évaluation foncière. C'est déjà le cas à Saint-Adolphe: la population dépasse les 1 000 résidants et l'évaluation foncière tourne autour des 2,8 millions de dollars.

«Je pense que la majorité des résidants de Saint-Adolphe seraient en faveur de l'incorporation, estime Raymond Lagassé. Nous avons assez de population et assez de taxes pour prendre soin nous-mêmes de notre village».

Outre Saint-Adolphe, la municipalité rurale de Ritchot comprend deux autres villages assez importants: Ile-des-Chênes et Sainte-Agathe. «Si Saint-Adolphe devient un village incorporé, Ile-des-Chênes ne tardera pas à suivre», prévoit Jos Brodeur, le secrétaire trésorier de Ritchot.

«La population est proche des 1 000 résidants et l'évaluation foncière représente environ 2,6 millions de dollars. Sainte-Agathe, par contre, a assez de taxes *(au-dessus d'un million)* mais pas assez de résidants *(environ 350)*».

Perte de taxes

«Si les deux villages deviennent incorporés, ça fera un gros changement pour Ritchot, poursuit Jos Brodeur. La municipalité deviendra plus orientée vers le rural. Il y aura une perte importante de population et de taxes. Mais je ne pense pas que ça aurait une influence sur le montant des taxes».

La municipalité de Ritchot compte actuellement environ 4 500 résidants et l'évaluation foncière tourne autour de 17 millions de dollars.

Laurent GIMENEZ

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

SAINT-PIERRE-JOLYS

L'arrêté sur le bilinguisme adopté

Lundi 5 juin, le conseil municipal de Saint-Pierre-Jolys a officiellement adopté son arrêté sur le bilinguisme en première lecture.

Cette adoption s'est faite à l'unanimité des conseillers municipaux. Elle définit le village comme bilingue avec une préséance au français dans l'affichage.

Pour que le texte ait une valeur juridique, il faut encore deux lectures, ce qui est une «formalité», selon le maire Gérald Fontaine.

Ph.D.

Imperial Oil dans le village

Le conseil municipal de Saint-Pierre-Jolys a accordé un permis de construire à l'entreprise Imperial Oil.

Les locaux de cette entreprise étaient jusqu'à présent installés à l'extérieur du village sur le territoire de la municipalité rurale de De Salaberry. Ses nouveaux locaux seront situés le long de la route 59, au sud de la GRC.

Ph.D.

SAINT-GEORGES

L'inauguration du fort dépend du temps

Si le beau temps veut bien pointer son nez, le fort Bas-de-la-Rivière de Saint-Georges pourrait bien être inauguré samedi 24 juin.

«La façade du fort est pratiquement terminée», explique Diane Dubé, présidente du Club sportif de Saint-Georges. «Il reste à poser les deux tours. Les logs sont déjà coupées, mais il faut aller les chercher dans le bois et en ce moment c'est un peu trempe».

A côté du fort sera construit, en principe cet été, un mini-golf. Il est aussi question d'aménager un terrain d'environ trois acres près de la plage pour permettre aux touristes de garer leurs voitures et de se restaurer grâce à des tables en bois.

Quant à la promenade qui va de l'embarcadère au musée, elle est déjà terminée. Des lampadaires et des bancs doivent être installés cet été, et des arbres seront plantés à l'automne.

Pour tous ces travaux d'embellissement du village, le Club sportif a déjà reçu 30 000$ de la province. Quant à l'inauguration officielle du fort, si elle ne peut avoir lieu le 24 juin, elle sera reportée au mois de juillet ou au mois de septembre, au moment de la fête des 4 P.

L.G.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Réfection de la voirie d'ici juillet

Après le grand chantier des égouts terminé en octobre, le village de Notre-Dame-de-Lourdes n'avait pas eu le temps d'arranger la voirie chamboulée. L'été revenant, cela devient possible.

Les travaux de réfection devraient être achevés pour la fin juillet. Les nombreux lieux d'excavation situés indistinctement sur les trottoirs ou dans les rues devront être rebouchés et recouverts d'une nouvelle chape de bitume.

Ph.D.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le Carnaval paiera une partie du curling

Le Carnaval d'été de Saint-Jean-Baptiste devrait prélever près de 8 000$, qui serviront à éponger une partie des 27 000$ de dettes qui restent à effacer pour le nouveau curling. C'est ce que prévoit Paulette Vermette, secrétaire du comité du carnaval. Le curling a été construit l'année dernière.

Les activités du carnaval, qui aura lieu du 9 au 11 juin, seront essentiellement les mêmes que l'an dernier. Mini-tournois de balle pour enfants et adultes *(fastball et slowpitch)*, lawn bowling, une fête à la salle paroissiale le samedi soir, des «beer gardens» et des jeux pour les enfants.

C.B.

Le plan d'équité s'en vient à la Caisse de Saint-Malo

La carte Visa sera disponible en septembre

Un vent de réformes a soufflé le 5 juin sur la Caisse populaire de Saint-Malo. Réunis en assemblée annuelle, ses membres ont adopté une série de modifications statutaires facilitant son fonctionnement et préparant le plan d'équité.

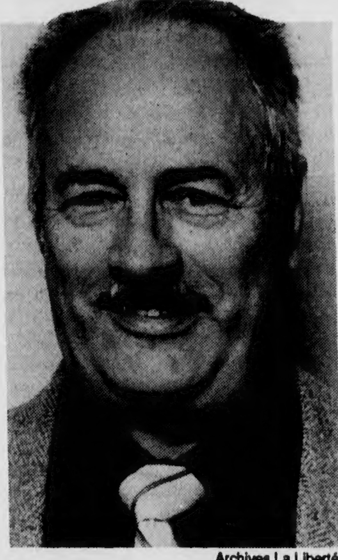
Denis Maynard, le directeur, espère que le plan d'équité sera mis en place «pour la fin de l'année». Il en attend pour la Caisse un rabais d'impôt et pour les membres un «meilleur rendement» de leur actif sous forme de ristournes et de dividendes payés en parts de surplus.

Les statuts permettant désormais l'instauration d'un plan d'équité, il reste à préparer le détail des nouveaux règlements. Pour cela, la Caisse a besoin de matériel venant de la Fédération, notamment en informatique.

Assemblée à l'automne

La modification des statuts concerne également la tenue des assemblées annuelles. Depuis que les assemblées se tiennent au mois de juin, indique Denis Maynard : «On a des difficultés a atteindre le quorum de 5% des membres votant. Alors que si elles se tenaient en hiver, on aurait facilement 150 à 200 personnes. Tout les étés c'est pareil, il faut relancer sans cesse les gens. Cette fois encore, il a fallu retarder la réunion de 10 minutes pour atteindre le quorum.»

Désormais, l'exercice financier courra du 1er octobre au 30 septembre. Une autre assemblée «annuelle» aura dono lieu à l'automne prochain. Le quorum passe de 5 % des membres présents à 14, soit le nombre d'administrateurs plus 5 personnes. De plus, le nombre d'administrateurs n'est plus impérativement de 9, mais entre 7 et 9 personnes. Enfin, la Caisse poulaire a éliminé de son nom la mention «Crédit Union».



Archives La Liberté

Le directeur Denis Maynard tient à souligner l'importance du bilan social de la Caisse de Saint-Malo et son imbrication dans la communauté. Ce bilan a été récompensé par le prix Alfred-Rouleau de 2500$, en 1988. Ses principaux bénéficiaires ont été l'Association d'intégration communautaire, la patinoire, la garderie et le projet de salle paroissiale.

Pour Denis Maynard : «Les gens sont satisfaits de la Caisse dans leur ensemble.» La situation financière semble bonne. La barre fixée pour le niveau de la réserve (5% de l'actif) pourrait être dépassée en 1990,soit deux ans avant la date recommandée. Si l'accroissement des prêts a été faible, compte tenu du «haut niveau des taux d'intérêts», Denis Maynard pense qu'il vont augmenter avec le plan d'équité.

Parmi les nouveaux services offerts par la Caisse, à noter l'introduction des Cartes Visa en septembre, et le certificat à terme avec intérêt composé qui permet une rémunération supérieure à condition de geler un dépôt pendant au moins deux ans.

L'assemblée annuelle a donné l'occasion aux membres de rendre hommage à Robert Hamonic pour ses 25 ans de services rendus à la Caisse. Il a travaillé 3 ans au conseil d'administration, 2 ans au comité de surveillance et 20 ans au comité de sécurité.

Le conseil d'administration compte deux nouveaux élus : Gilles Maynard et Pierre Maynard qui complète pour 2 ans le mandat de Louis Gosselin. Norbert Arpin a été réélu tout comme Richard Banville qui devient vice-président. Les autres membres du conseil sont : Roger Gobeil, réélu président, Julien Hébert, Réal Trudel, Noël Carrière et Maurice Comeault.

Philippe DESCAMPS

La caisse en chiffres

Actif au 31 mars
1989 : 9 697 754$
(+12,29%)
1988 : 8 636 128$

Bénéfices nets après impôts
1989 : 86 289$
1988 : 21 811$

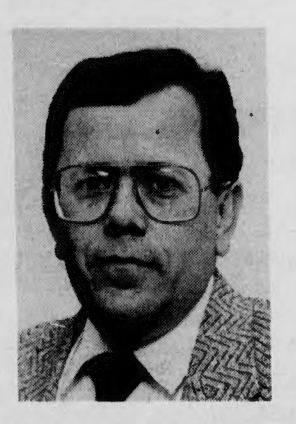
Montant de la réserve
440 580$ soit 4,6 % de l'actif
(objectif 5 % en 1992)

Dépôts
1989 : 9 203 987$ *(+11,8%)*
1988 : 8 234 868$

Prêts
1989 : 7 289 633$ *(+1%)*
1988 : 7 217 650$

Nombre de membres
1989 : 1458
1988 : 1450

NOMINATION



Monsieur Fernand Nadeau a été embauché pour combler le poste adjoint au directeur du crédit à la Fédération des caisses populaires du Manitoba.

Natif de Somerset, Monsieur Nadeau possède un bagage de connaissances et d'expériences relatif au secteur du crédit.

Monsieur Nadeau oeuvrait auparavant à la Banque fédérale de développement et il a assumé ses nouvelles fonctions au sein des caisses populaires le 15 mai dernier.

La Fédération des caisses populaires est l'organisme central qui dessert les caisses populaires du Manitoba. Elle compte plus de 32 000 membres et regroupe 32 points de service dont l'actif atteint plus de 250 millions de dollars.



Une restructuration de la Fédération des aînés est engagée

Les aînés veulent donner de la voix

Quand la Fédération des aînés franco-manitobains a vu le jour en 1977, son premier objectif était d'organiser les clubs d'aînés dans la province, de préparer des activités récréatives. Aujourd'hui, selon Cécile Rémillard-Beaudry, directrice de la Fédération, elle doit faire beaucoup plus.

«Maintenant que les bases de l'organisme sont là, on doit tâcher de répondre aux besoins des aînés en 1989», explique Cécile Rémillard-Beaudry. C'est une des raisons pour lesquelles la Fédération a eu son premier colloque des aînés franco-manitobains, du 30 mai au 1er juin.

En quoi consistent ces besoins? Les aînés veulent s'impliquer davantage dans la société, autant à titre d'individu que de collectivité. «Ils sont tellement pris dans leurs clubs et dans leurs activités qu'ils ont un peu lâché l'implication sociale», remarque la directrice de la Fédération et coordonnatrice du colloque.

Cependant, les aînés sont prêts à rembarquer, maintenant qu'ils sont conscients du problème. «Le colloque a donné une bonne poussée aux aînés», a constaté un groupe de participants.

Les aînés ont demandé, entre autres, que la Fédération des aînés franco-manitobains représente et unisse davantage les clubs d'aînés francophones de la province.

Ils croient également pouvoir constituer une voix forte auprès des gouvernements. Un des points soulevés durant le colloque a été l'absence de subvention provinciale à la Fédération, qui n'a reçu en 1988 qu'un octroi de 13 000$ du Secrétariat d'État. «La Fédération devrait être présente au niveau provincial», ont commenté certains aînés.

La Fédération des aînés franco-manitobains prépare maintenant sa restructuration avec, comme guide, les commentaires des aînés, recueillis lors de ce premier rassemblement provincial.

Colette BRIN

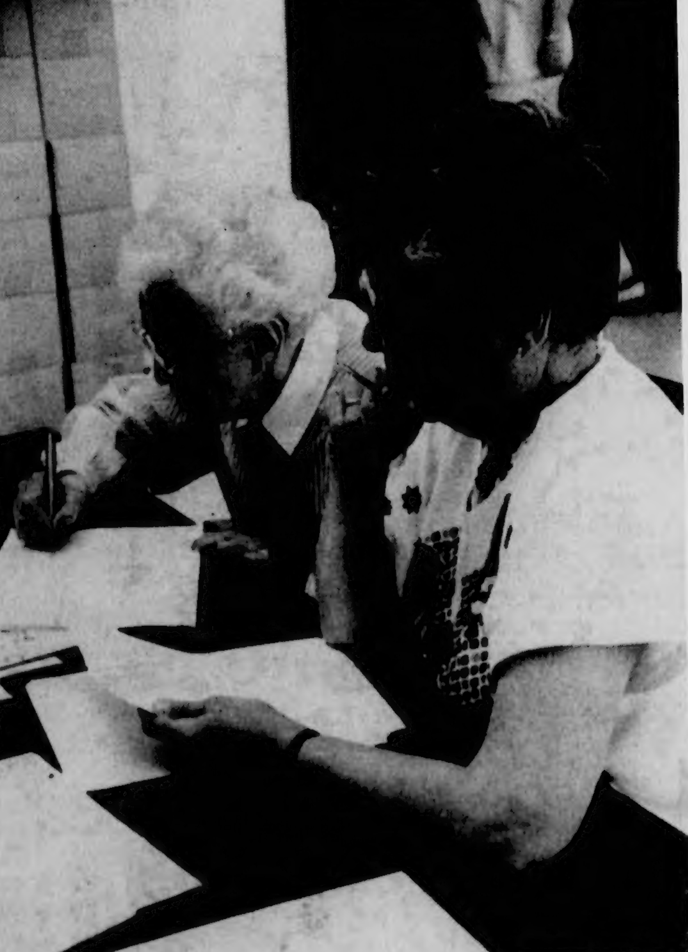


photo: Colette Brin

Jeannette Lanthier et Constance Bradet complient les évaluations du premier colloque des aînés francophones. De ces évaluations sera formulée la restructuration de la Fédération des aînés franco-manitobains.

ÉLIE

Festival des fraises le 9 juin

Le Festival des fraises, organisé par le club communautaire d'Élie, aura lieu à Élie le vendredi 9 juin.

Les festivités débuteront à 19h avec dégustation traditionnelle de gâteaux aux fraises. Pour plus de renseignements, contacter Mary Desilets ou Aurèle Rémillard au 353-2283.



Laurent GIMENEZ

Villages

Depuis des décennies, l'exode rural et le vieillissement des populations frappent les campagnes manitobaines.

Le village de Haywood n'échappe pas à la règle. Mais il démontre que l'on peut vieillir en beauté. Et sans états d'âme.

La solidarité contre les coups du sort

Tous les résidants de Haywood sont formels: on est petit, mais on se tient les coudes. Cependant le vieillissement et les changements dans la population rendent les choses parfois un peu difficiles.

«Ces dernières années, on a été pas mal frappés par le sort», raconte Thérèse Debusschere, qui est née et a toujours vécu à Haywood.

«Il y a eu la tornade qui a détruit complètement les deux fermes de Jean et Robert de Rocquigny il y a quelques années. Après, c'est l'étable de Michel Viallet qui a été détruite par le feu. Il fallait voir comment les gens se sont mobilisés pour les aider à rebâtir. Et ce sera la même chose avec le presbytère qui vient juste de brûler».

Les résidants de Haywood ne tarissent pas sur les exemples de solidarité au sein de leur communauté. Mona Souque, une jeune mère de famille et secrétaire du comité sportif, explique:

«Notre salle communautaire a brûlé en 1982, elle a été reconstruite deux ans après et elle est déjà toute payée. On a aussi bâti une nouvelle patinoire à côté de l'école, et il y a deux ans, on a remis à neuf le terrain de piquenique à l'entrée du village».

«Il y a des gens qui pensent qu'on est une petite communauté en train de mourir, poursuit Mona Souque. Ils n'ont qu'à regarder tout ce qui s'est fait depuis cinq ans et tous les projets qui se brassent, et ils changeront d'avis».



photo: Laurent Gimenez

Mona Souque, née Guérêt.

Les résidants admettent cependant qu'il devient un peu plus difficile que par le passé de trouver des bénévoles. Pour deux raisons: parce que la population vieillit, et à cause des nouveaux venus, qu'il n'est pas toujours aisé d'impliquer dans les affaires communautaires.

Explications de Thérèse Debusschere: «Les gens qui ont toujours donné un coup de main se font de plus en plus vieux et on a quelquefois du mal à trouver une relève. En plus, depuis déjà pas mal de temps, les fermes à vendre ont tendance à être rachetées par des Européens, des Anglais et des Hollandais. Les relations sont bonnes, mais ils se tiennent un peu à l'écart».



photo: Laurent Gimenez

Thérèse Debusschere (née Viallet) souligne que le souper paroissial de Haywood est l'un des plus courus de la région. On compte à chaque fois plus de 1 000 convives.

Haywood vieillit en beauté

Haywood au mois de mai, c'est le paradis des lilas. Les rues du village sont parsemées de lourdes grappes mauves et odorantes.

Sur la table de cuisine de Jean et Justine Dheilly, un bouquet de lilas dans un vase transparent, comme un emblème. «Ça a commencé il y a quelques années, raconte le natif de Haywood. Quelqu'un a commencé à planter du lilas dans son jardin, et plusieurs autres personnes ont fait de même. Maintenant, tout le monde en a».

Avec ou sans lilas, le village de Haywood, situé à environ 80 kilomètres à l'ouest de Winnipeg, respire la sérénité. Contrairement à tant d'autres villages aux allures négligées, Haywood aligne fièrement des rues remplies d'arbres touffus et de gazons rasés de prêt. A croire que les résidants sont tous passionnés d'horticulture.

En fait, cette beauté paisible traduit exactement l'évolution suivie par le village ces dernières années. Haywood est un village qui vieillit en beauté, inéluctablement, mais avec sérénité et sans états d'âme.

«Autrefois, il y avait au moins une centaine de gamins dans le village», raconte Jean Dheilly. Et aujourd'hui? L'ancien commissaire d'écoles lance un rire tonitruant et se met à énumérer les familles en comptant sur ses doigts: «une vingtaine, peut-être».

La meilleure preuve du veillissement irrésistible de Haywood est apportée par l'école du village. Janice Souque, institutrice à l'école Dandurand depuis 20 ans, explique:

«Le manoir ne sera pas long à remplir»

«Lorsque j'ai débuté, le nombre d'élèves était proche de 150. Aujourd'hui, nous en sommes à 40 de la 1ère à la 8e année. Cette année, il y a seulement 8 élèves dans ma classe de 3e et 5e. Dans le passé, j'ai eu jusqu'à 30 élèves dans ma classe».

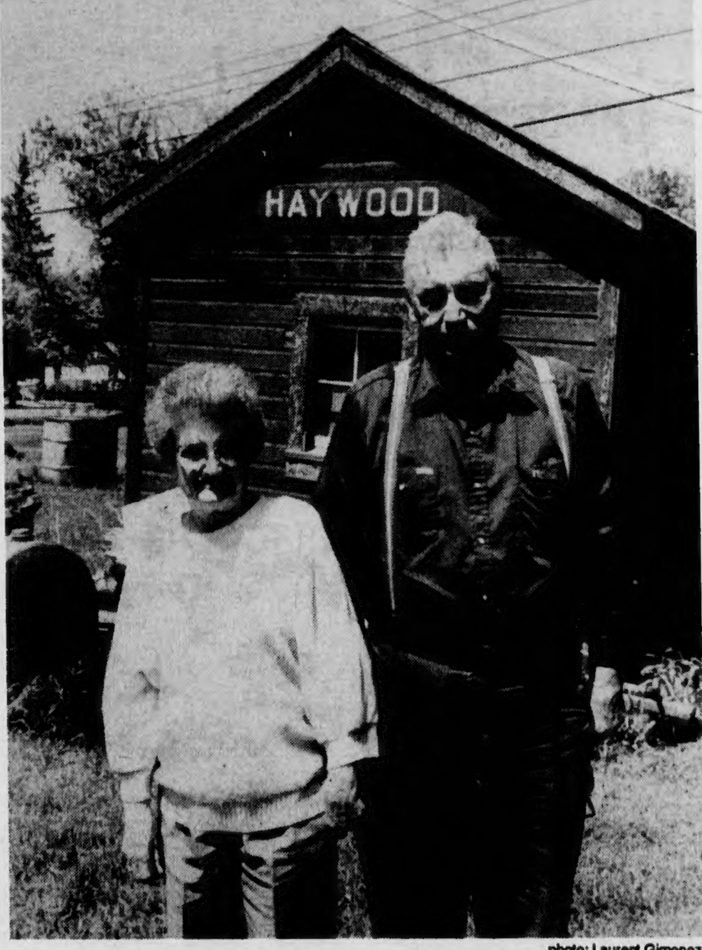


photo: Laurent Gimenez

Jean Dheilly et son épouse Justine (née Dedieu). «D'où vient le nom de Haywood? Il y a deux hypothèses. Soit c'était le nom d'un haut fonctionnaire des chemins de fer, soit le nom du village vient du bois et du foin que l'on chargeait sur les trains du temps des Métis».

Haywood, au fond, a suivi la même évolution que des dizaines d'autres villages francomanitobains. Au départ, il y a une mission fondée en 1895 et peuplée de Métis de Saint-Norbert et de colons francophones des villages environnants. Cette population s'est vue renforcée à partir de 1904 par l'arrivée de plusieurs immigrants savoyards, originaires notamment du village de Jarrier.

Après une période d'expansion économique, le village a progressivement décliné, perdant ses commerces *(il reste une co-op et un restaurant)* et une partie de sa population *(le nombre de résidants était de 128 en 1986)*.

Jusque là, rien d'exceptionnel. Des centaines de villages au Manitoba ont subi le même sort. Ce qui retient l'attention en revanche, c'est l'habileté avec laquelle Haywood s'est adapté à son «statut» de village vieillissant.

«C'est une bonne place pour vivre», affirme George Demers, qui réside à Haywood depuis 1946. «Les aînés se rencontrent deux fois par semaine à l'Accueil d'âge d'or, qui compte à peu près 50 membres. On joue au bingo, aux cartes, au shuffleboard».

«Depuis le 10 janvier, nous organisons un repas trois fois par semaine. On a eu un peu de misère à partir ça. Le monde ne semblait pas intéressé. Mais maintenant, ça travaille vraiment bien. Les repas réunissent à chaque fois entre 6 et 17 personnes». •

Il y a environ deux ans, les aînés ont effectué des démarches auprès de la province pour la construction d'un manoir de six appartements. On attend encore la réponse, mais l'espoir est bon. «Le manoir, ça serait pas long à le remplir», estime Georges Demers.



photo: Laurent Gimenez

Janice Souque, institutrice.

«Il y a bien du monde qui a de la famille au cimetière ici et qui ne veut pas s'en éloigner. Probable que si le manoir avait été construit il y a quelques années, plusieurs personnes qui sont maintenant rendues à Saint-Claude ou Saint-Boniface seraient restées à Haywood».

CULTUREL

La semaine de...

Claudette Lambert

Entre autres et nombreuses activités, Claudette Lambert est responsable de la mise en place des services français pour la future bibliothèque Louis Riel de Saint-Vital qui ouvrira ses portes au public en septembre. C'est donc une grande lectrice, mais aussi une passionnée de beaucoup de choses.

• **«Bois brûlé»** de Paul Savoie, aux Editions du Noroît. «J'aime la poésie, j'en ai publié moi-même. Ça parle de nous, toute sa poésie est d'ici. Je suis de la 11e génération au Canada et de la 6e au Manitoba. C'est pour moi un retour à mes racines. Paul Savoie est notre grand espoir pour la littérature française de l'Ouest.» Ouvrage disponible dans les deux librairies françaises.

• **Romain Gary**, pas pour un livre en particulier, mais pour son oeuvre entière récompensée par deux prix Goncours. «Il a une force d'idée, il a été impliqué dans les choses de son temps. Il préconisait la liberté tous azimuts, aussi bien celle d'expression que celle de moeurs.»



Claudette Lambert est directrice générale de l'Association des résidants de Saint-Boniface

photo: Philippe Descamps

Claudette Lambert a lu cet auteur français en anglais car toute son oeuvre traduite est disponible à la Bibliothèque de Winnipeg. Depuis, la Bibliothèque de Saint-Boniface propose aussi les ouvrages de Romain Gary, en version originale cette fois.

• **«Indiana Jones and the Last Crusade»**, le dernier film de Steven Spielberg. «J'aime les films durs. C'est le parfait moyen d'évasion.» Film présenté aux cinémas Portage Place et Saint-Vital six.

• **Le Parc du patrimoine de Saint-Norbert.** « Surtout pour la maison Bohémier et la maison Delorme. «Dans un endroit unique, on trouve rassemblés des objets que des antropologues pourraient chercher des années. Les objets de toutes sortes ont toujours été ma marotte.»

• **Le Winnipeg Chidren's Festival**, du 6 au 11 juin au parc Kildonan. Il s'améliore d'année en année. En tant qu'adulte on s'amuse bien et l'on apprend à s'amuser avec les enfants.

Une sélection recueillie par Philippe DESCAMPS

Le film de l'ONF crée une fierté au village de Saint-Pierre-Jolys

«C'est ma fille sur la balançoire!»

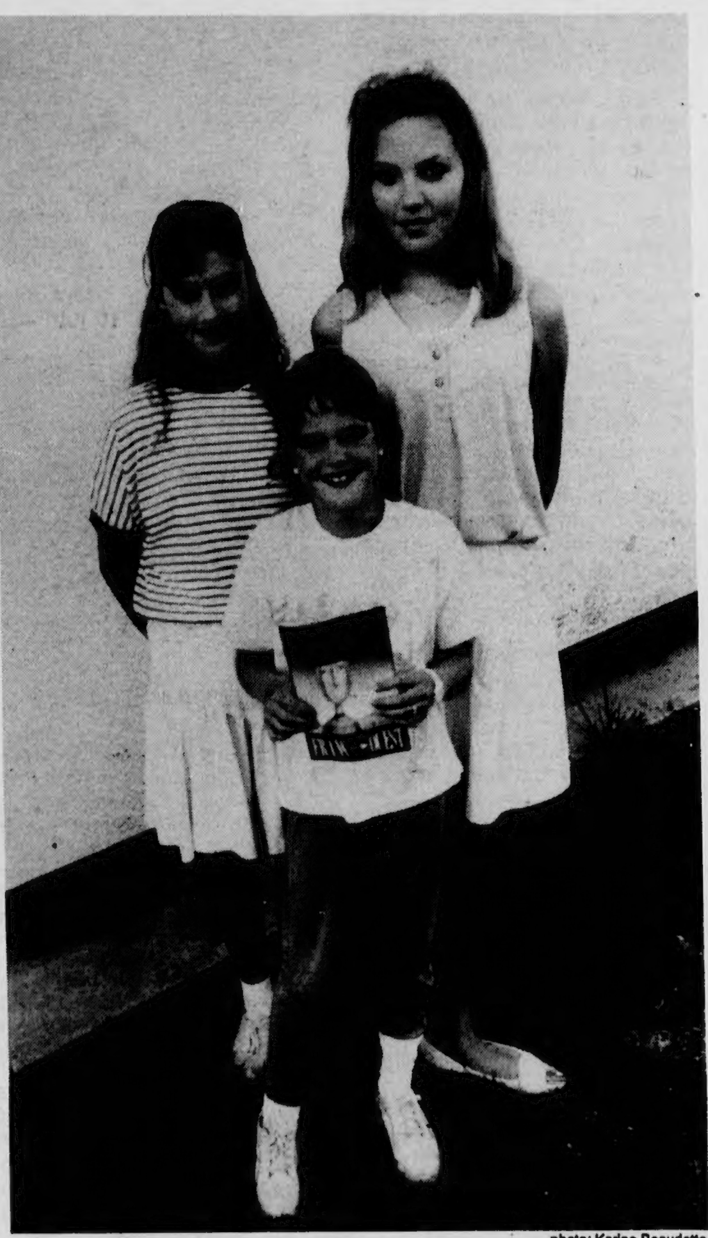


photo: Karine Beaudette

Liane Musick (Dominique), Andrea Bickel (Alexandra) et devant, Danielle Laroche (Christine), vedettes du film «la nouvelle au village». «C'est l'fun de voir qu'une fierté pour la langue française s'est développée avec le film», constate Claudette Musick, mère de Liane.

Une salle presque comble au cinéma de Saint-Pierre-Jolys, une lignée dehors pour la deuxième présentation. C'est l'événement à Saint-Pierre.

C'est l'Office National du Film (ONF) qui présente le premier volet de Franc-Ouest: une série de quatre films consacrés à la jeunesse de chaque province de l'Ouest.

Mais pourquoi Saint-Pierre-Jolys? C'est parce que le film du Manitoba a été tourné dans cette communauté bilingue, avec des comédiens de la place.

Pour aiguillonner les spectateurs, brûlants de curiosité, on a présenté les trois films des autres provinces avant celui du Manitoba. On leur a aussi fait écouter la chanson *Jours de plaine* de Daniel Lavoie, qui servira pour le dessin animé de Réal Bérard. Ce fils de Saint-Pierre-Jolys va créer un autre volet de la série Franc-Ouest.

Et finalement, voilà le film «La nouvelle au village». 22 min 45 s d'attention soutenue. On entend: «Regarde, c'est moi debout sur la butte là-bas!», ou «C'est ma fille sur la balançoire!», ou encore «Les filles en bicyclette passent devant ma maison!».

L'histoire se déroule comme suit: nouvelle venue au village, Alexandra, anglo-manitobaine, hésite. Va-t-elle joindre le club des étoiles filantes de Dominique ou choisir la gang d'Éric où on lui parle anglais parce que «ça fait plus cool»?

Pendant une grosse semaine, les comédiens du film ont joué, répété devant la caméra. Il faisait près de 40°C. Mais pourtant, les deux comédiennes principales ont aimé leur expérience au point où elles veulent poursuivre une carrière au cinéma.

Andrea Bickel *(Alexandra)*, 14 ans, y songe depuis quelque temps. «Je fais du théâtre depuis la 6e année. *(Elle est en 9e année)*. C'était ma première expérience en cinéma. J'attendais une occasion et elle est venue.»

Andrea Bickel est la seule comédienne qui vient de l'extérieur de Saint-Pierre. «Ça prenait quelqu'un avec un accent anglais, qui pouvait faire la progression en français dans le film. J'ai passé des auditions et j'ai eu le rôle!»

Liane Musick *(Dominique)*, 13 ans, a été choisie pour le rôle pendant des activités organisées à l'école. Jean Bourbonnais, le réalisateur, y assistait pour évaluer les personnalités, et il a remarqué Liane.

Le scénario a été inventé par les élèves de 6e année de l'École Bernard-Gagné *(élémentaire)* à Saint-Pierre-Jolys. «Nous avons lancé des idées, toute la classe ensemble, puis le texte a été réécrit avec des professionnels», relate Liane Musick.

La mère de Liane, Claudette Musick, ajoute: «les enfants revenaient fatigués le soir. C'était des longues journées, surtout avec la chaleur. C'est l'fun de voir qu'une certaine fierté pour la langue française a été développée avec ce film.»

Les jeunes comédiennes semblent être gênées depuis leur nouvelle célébrité, surtout devant tout le village.

Karine BEAUDETTE

*La série de court-métrages **Franc-Ouest** est projetée du **8 au 11 juin** à 19h30, Cinéma Main (243, rue Main). L'entrée est gratuite.*

CCFM

Inscriptions aux ateliers d'art

Les jeunes qui veulent participer aux ateliers d'été offerts par le Centre culturel franco-manitobain ont tout intérêt à se manifester rapidement.

Les ateliers de Tonton Luc et Dame de Miel s'adressent aux jeunes de 6 à 9 ans et de 10 à 13 ans. Il s'agit d'ateliers de sculpture, peinture, art culinaire, bricolage et expression corporelle.

La première session a lieu du 3 au 20 juillet et la date limite d'inscription est fixée au 28 juin. Pour la deuxième session, du 31 juillet au 17 août, on a jusqu'au 27 juillet pour se manifester.

Les frais d'inscription sont de 30$ par personne. Il existe aussi des prix familles: 55$ pour deux personnes de la même famille et 80$ pour trois personnes. Pour tous renseignements, on peut appeler Roselyne ou Luc au 233-8972.

L.G.

SAINT-BONIFACE



photo: Philippe Descamps

Le futur parc de l'avenue Taché en bonne voie

Les travaux d'aménagement du Parc de l'angle Taché-Provencher ont déjà bien commencé. Le parc devrait être accessible au public dès la mi-juin, mais l'ouverture officielle n'aura lieu qu'à la fin juillet.

Les résidants de Saint-Boniface bénéficieront toujours de la vue qu'ils ont gagné avec la démolition de l'Hôtel Touriste. En outre, des aménagements permettront aux promeneurs de se souvenir du temps des innondations, de celui des bateaux et de celui de l'industrialisation de Saint-Boniface. Ces trois thèmes seront retracés par des expositions permanentes.

Lectures

ROMAN HISTORIQUE

Un amour à la légère, de Georges Buis.

L'amour entre un sabreur de l'Empereur Napoléon et une romancière célèbre permet la recréation de la vie sur les champs de batailles en l'an 1809.

(Ed. du Seuil, 1988)

HISTOIRE/RELIGION

Les Saints Martyrs Canadiens, de Guy Laflèche.

Le premier tome d'une oeuvre en cinq volumes essaie de rassembler et interpréter toutes les informations actuelles sur cette épisode «le plus épouvantable de notre histoire nationale».

(Ed. du Singulier, 1988)

DOCUMENTAIRE

Le livre du café, de Lucette Chabouis.

Amplement illustré, ce livre nous offre tout ce que nous voudrions connaître sur cette boisson si généreuse et si tonique.

(Ed. Bordas, 1988)

Un extrait de Ça bouge..., jeux optiques et films d'animation.

ACTIVITÉS JEUNESSE

Ça bouge..., jeux optiques et films d'animation, d'Éric Dederen et Philippe Moins.

Plein de renseignements et d'activités faciles à reproduire, ce bottin gardera les jeunes de 8 à 12 ans occupés pendant les longues journées ensoleillées ou pluvieuses.

(Ed. Casterman, 1987)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

• ***«Down to Earth: Pottery from Staffordshire»***, exposition de poterie à la Galerie d'art de Winnipeg.

• ***«Challenge in the Workplace:*** Selections from the First Banks Collection». Étude de l'impact de l'art contemporain sur le milieu du travail, à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 20 août.

• ***«Poised for Challenge»***, photos et textes de Lorna Mulligan, dans la vitrine du 237, rue McDermot. Thème de l'exposition: l'expansion de l'industrie du vêtement à Winnipeg.

• ***Aquarelles du groupe «Water Waves»***, à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

• ***De Rosemary Kowalsky***, «Espèces nouvelles et en danger». Peintures sur toiles de tentes et de prélarts, au CCFM jusqu'au 7 juillet.

• ***La galerie One One One*** de l'Université du Manitoba présente «Wallhangings of the Keewatin Region», art inuit, jusqu'au 16 juin.

• ***Tableaux de Kristian Kodet:*** vernissage le 11 juin à la galerie Thomas, 62, rue Albert, à 14h.



photo: Philippe Descamps

Winston Wuttunee sera avec l'Ensemble des percussions des Caraïbes les 9 et 10 juin au Canot (768, avenue Taché). À partir de 21h.

THÉÂTRE

• ***«Beautiful City»*** du dramaturge canadien George F. Walker, au Gas Station Theatre du 15 au 24 juin (avec relâche le lundi).

CINÉMA

• ***Festival des films nuls*** à la Cinémathèque (100, rue Arthur): «They Saved Hitler's Brain». Un des films les plus nuls jamais réalisés. Les 9 et 10 juin à 24h.

• ***«Smiles of A Summer Night»*** d'Ingmar Bergman, (suédois, soustitres angalis) précédé des dernières réalisations du Winnipeg Film Group. Les 9 et 11 juin à la Cinémathèque (100, rue Arthur), à 19h30 et 21h30.

• ***Au Cinéma 3***, «Women on the Verge of a Nervous Breakdown». Comédie de Pedro Almadovar, du 9 au 15 juin (angle Sherbrooke et Ellice), à 19h30 et 21h35.

• ***«Miracle of Morgan's Creek»***, comédie des années 30 avec Betty Hutton. Les 10 et 11 juin à l'auditorium Muriel Richardson de la Galerie d'art de Winnipeg, à 20h.

TÉLÉVISION

• ***«Allons z'enfants»***(France, 1980). Drame social avec Lucas Belvaux et Jean Carmet. Un jeune est inscrit par son père à l'école militaire. Au Ciné-lune de Télé-métropole le jeudi 15 juin à 0h45.

CONCERTS

• ***Sur la Terrasse*** Daniel-Lavoie du CCFM, le premier spectacle de la série Café Classique: «Duo à la carte» avec Julie Husband et Heidi Peters, le 11 juin. À 20h30.

• ***Pauline Charrière***, chanteuse, est l'artiste invitée sur la Terrasse Daniel-Lavoie le 9 juin. Du 14 au 17: Gérald Laroche.

• ***Au Mârdi Jazz***, le 13 juin: Gilles Fournier, sur la Terrasse Daniel-Lavoie.

• ***Jacques Lussier*** sera à l'hôtel Norwood jusqu'au 10 juin (112, rue Marion).

DANSE

• ***«Rachel Browne Retrospective»*** des Contemporary Dancers, le 9 juin au Gas Station Theatre (angle River et Osborne). Renseignements: 452-0229.

ENFANTS

• ***Le Winnipeg International Children's Festival*** se poursuit cette semaine au parc Kildonan, jusqu'au 11 juin.

• ***Au Manitoba Children's Museum***, atelier de masques de dinosaures les 10 et 11 juin (109, avenue Pacific)

• ***Présentation de vidéos*** pour enfants, à la Bibliothèque de Saint-Boniface, le 10 juin.

Une sélection de Colette BRIN

La programmation d'été du CCFM débute le 11 juin

Une nouvelle venue: la musique classique

A partir du 11 juin, le public pourra assister à des spectacles gratuits en plein air sur la superbe terrasse Daniel-Lavoie du Centre culturel franco-manitobain. Il y en aura pour tous les goûts, y compris -c'est une nouveauté- pour les amateurs de musique classique.

Pour la plupart des gens, la saison d'été est synonyme de vacances. Il en va tout autrement pour les responsables de la programmation culturelle du CCFM. Près du tiers des quelque 200 spectacles présentés chaque année se déroulent durant les 10 semaines de la saison estivale, à raison de six spectacles par semaine, du mardi au dimanche.

«Les spectacles en terrasse sont de plus en plus populaires, notamment auprès des non francophones», confirme Dennis Connelly, directeur de programmation au CCFM. «Les gens apprécient beaucoup de pouvoir assister à un spectacle à la belle étoile, en sirotant leur boisson. Surtout que notre terrasse est sans doute la plus grande et la mieux disposée de tout Winnipeg».



photo: Philippe Descamps

Mario Giroux (photo) et Paul Hammer présenteront un concert de guitare classique le 18 juin à 20h30 dans le cadre de la nouvelle série Café classique.

Fribourg

Le CCFM a décidé d'offrir cette année une nouvelle série intitulée Café classique. 10 concerts de musique classique seront présentés chaque dimanche soir de 20h30 à 22h30, du 11 juin au 13 août. Le programme, très varié, comprend des concerts de guitare, de piano, de flûte et de percussions.

«La musique classique a été un peu négligée ces dernières années dans la communauté franco-manitobaine, indique Dennis Connelly. Plusieurs personnes nous ont dit qu'elles aimeraient bien que l'on organise quelques concerts classiques. Nous répondons à cette demande».

Autre nouveauté inscrite au programme estival du CCFM: un concert de la Maîtrise de Fribourg, une chorale suisse de quelque 50 voix. Le concert aura lieu le 10 août en soirée et comprendra des chants du moyen-âge, de l'époque baroque et classique, ainsi que des oeuvres tirées du folklore suisse.

La série Mârdi Jazz se poursuit également durant la saison d'été. Le premier concert en terrasse aura lieu le 13 juin, date du premier anniversaire de cette série. Ce même jour sera lancé le premier disque 33 tours du pianiste de jazz Knut Haugsoen, intitulé Hands On.

Laurent GIMENEZ

Daniel Lambert est la fierté de son village

Le p'tit gars de Saint-Malo peut patiner la tête haute



André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Après une saison dont rêvent les joueurs de hockey junior, Daniel Lambert a fait un retour triomphal à St-Malo.

Daniel Lambert est une espèce rare dans la Ligue Junior Majeure de l'Ouest, et encore plus rare dans la Ligue Nationale. A 5 pieds, 7 pouces, il mesure quelque 6 pouces de moins que le défenseur typique.

Mais cette lacune n'a pas empêché le défenseur de 19 ans de devenir, en trois saisons, le défenseur par excellence de la Ligue de l'Ouest et le leader incontesté des champions de la coupe Memorial.

Daniel Lambert a rejoint les Broncos de Swift Current en 1986 après une saison plus ou moins réussie dans un école secondaire américaine. Graham James, le nouvel entraîneur et gérant des Broncos, le connaissait et l'a convaincu de le rejoindre à Swift Current.

Dès sa première saison, le Malouin a donné raison à James. Il a récolté 66 point, ce qui le plaçait au premier rang des défenseurs recrues. Il a également devancé Glen Wesley et Wayne McBean, tous les deux des choix de première ronde cette année-là.

Et il n'avait que 17 ans.

Durant la campagne 87-88, Daniel Lambert a encore une fois connu une superbe année à l'attaque. Mais beaucoup plaçait un astérisque à côté de son total.

Après tout, il patrouillait la ligne bleue alors que Joe Sakic, présentement avec les Nordiques de Québec, remportait le titre de joueur de l'année au Canada.

Mais même «le p'tit gars de Saint-Malo» ne s'attendait pas à ce qui allait se produire cette année. D'abord, il a gagné de haute lutte une place avec l'équipe nationale. A Anchorage, il a impressionné dans sa première compétition internationale.

En grandes pompes

En 57 matchs dans la ligue de l'Ouest *(calendrier de 72 matchs)*, il a amassé 25 buts et 77 points, le meilleur total pour un défenseur. Il a obtenu le trophée Bill Hunter du défenseur par excellence du circuit devant un grand nombre de joueurs repêchés.

Les Broncos ont amassé un dossier extraordinaire en saison régulière et en séries, ils ont amplement prouvé que leur fiche était méritée. Ils ont accédé au tournoi de la coupe Memorial avec 12 victoires consécutives. Et leur co-capitaine, Daniel Lambert, a réussi 26 points!

Mais la consécration suprême est arrivée lors de cette incroyable semaine de mai où les Broncos ont tout remporté, avec notre Malouin la tête plus haute que jamais: il a obtenu le trophée Stafford Smythe, décerné au joueur le plus utile à son équipe dans le tournoi.

Et voilà pourquoi Saint-Malo célébrait son retour en grandes pompes le 2 juin. Un défilé a mené Daniel Lambert à la salle paroissiale où on lui remettait l'Ordre d'excellence de la province et un chandail des Warriors de St-Malo de la ligue Hanover-Taché, une de ses équipes en 1984.

Le 17 juin, au repêchage de la Ligue Nationale, le nom de Daniel Lambert sera prononcé. Les équipes à surveiller: Vancouver, Québec, Montréal, Los Angeles et New Jersey.

Mais c'est garanti que ça ne fera pas justice à sa dernière saison, puisqu'il ne sera probablement pas choisi avant la 5e ronde. Plusieurs défenseurs avec deux ou trois buts dans une saison seront pigés avant lui.

Mais dans le fond, ça ne devrait pas vraiment déranger Daniel Lambert. Il a pris l'habitude de démentir les experts et il saura leur faire oublier sa prétendue petite taille.



photo: Philippe Descamps

Daniel Lambert a reçu du ministre des Sports, Jim Ernst, (à droite) l'Ordre d'excellence du Manitoba. De plus, Albert Driedger, député d'Emerson, (à gauche) lui a remis une charette de la rivière Rouge pour saluer sa saison exceptionnelle. Daniel Lambert est en compagnie de ses parents, Lucie et Laurent Lambert.

SOCCER SEINE

L'essentiel c'est de participer !

Plus que les derniers JO de Séoul, la Ligue de soccer Seine respecte la devise du fondateur de l'olympisme moderne, Pierre de Coubertin.

L'essentiel est de participer pour l'équipe intermédiaire de La Broquerie (à gauche). Il n'ont pas encore marqué de point, mais il se sont fait des amis. A Sainte-Anne, on est plus en forme, l'équipe est deuxième des intermédiaires et...première dans l'art de porter le couvre-chef.





Le classement à 3 matches des finales

Petits (1981-1982)

Sainte-Anne B	14
Sainte-Anne A	12
Lorette A	7
Lorette B	7
Ile-des-Chênes	3
La Broquerie	3

Intermédiaires (1979-1980)

Lorette B	17
Sainte-Anne B	16
Sainte-Anne C	12
Ile-des-Chênes	10
Lorette A	6
Sainte-Anne A	6
La Broquerie	0

Moyens (1976-1978)

Sainte-Anne A	10
Lorette B	9
Lorette A	8
Ile-des-Chênes	8
Sainte-Anne B	8
La Broquerie	3

Saviez-vous que...

Le Canada maltraite son environnement

• En 1941, le Canada cultivait environ 70 millions d'hectares de ses terres et utilisait environ 289 000 tonnes d'engrais chimiques. Plus de 40 ans plus tard, il ne cultive plus que 66 millions d'hectares, mais épand 3,5 millions de tonnes d'engrais chimiques;

• Seulement durant les années 1970, la superficie totale sur laquelle sont répandus des pesticides a presque doublé au Canada: de 9,4 millions d'hectares à 17 millions d'hectares;

• De 1954 à 1958, environ 90 millions de mètres cubes de produits forestiers étaient récoltés par année au pays. En 1982, 147 millions de mètres cubes sont récoltés, une augmentation de 39%.

Les feux de jour vont être obligatoires

• Des études prouvent que l'utilisation en plein jour de feux moins puissants que les feux de croisement ordinaires pourraient réduire le nombre total d'accidents au Canada de 3 à 6%. Ce qui représente 11 000 blessés, 120 morts et 200 millions de dollars de frais médicaux et de réparations de voitures de moins par an;

• Le ministère des Transports a donc décidé que toutes les automobiles neuves, fabriquées à partir du 1er décembre 1989 et vendues au Canada, devront être munies de feux de jour automatiques;

• Le Canada devient ainsi le quatrième pays, après la Suède, la Norvège et la Finlande, à adopter une politique de feux de jour, et seulement le deuxième (après la Norvège) à demander que les véhicules neufs soient pourvus de feux de jour automatiques.

C.B.

L'abbé Pierre Gagné fête ses 40 ans de sacerdoce

L'instrument du Christ

5 ans à Sainte-Rita, 7 à Richer, 2 à Lourdes, 7 à Fannystelle, 9 à Saint-Jean, 6 à Saint-Norbert. Les souvenirs ne manqueront pas de danser dans la tête de l'abbé Pierre Gagné, dimanche 11 juin, lorsque qu'il sera au coeur des célébrations préparées pour son 40e anniversaire sacerdotal.

Pierre Gagné, né voilà 67 ans à Saint-Pierre-Jolys, est fier de dire qu'il a passé sa vie de curé en campagne, où il pouvait être «plus proche des gens».

En 40 ans de sacerdoce, le 12e enfant d'une famille de 14 n'a affiché qu'une modeste volonté: être un instrument, l'instrument du Christ.

«Je n'ai jamais été un gars qui voulait être sur la première ligne. Je voulais simplement bien faire ce que j'avais à faire. Faire mon possible, un peu à l'image de Marie, qui disait: qu'il me soit fait selon ta parole».

«J'ai voulu vivre ma vie en homme d'Église. Le prêtre qui veut être efficace doit être un homme de prières, proche des gens, toujours prêt à répondre aux gens. Il doit être à l'image du Christ et ça, c'est bien toffe, c'est presque demander du surhumain à un humain».

«Mon devoir, c'est de présenter le Christ au monde, c'est d'être l'instrument des sacrements le plus fidèle possible, d'être le moins ébréché possible. Parce qu'avec une scie ébréchée, ça va mal scier une planche!».

Pierre Gagné s'anime. Il a trouvé le ton voulu pour parler de sa vocation.

«J'ai toujours aimé administrer les sacrements, j'ai toujours aimé dire la messe, baptiser, donner l'absolution, recevoir les confidences, visiter les malades, aider les gens, les relancer dans la vie. J'ai toujours aimé enseigner le cathéchisme, célébrer un mariage. Pour un prêtre, c'est enivrant, un mariage!».

«Une de mes préoccupations était que les gens puissent mourir comme de vrais chrétiens. Si je n'avais pas la chance d'administrer le sacrement des malades, ça me faisait bien de quoi».

«Le prêtre, c'est celui qui marche avec le peuple de Dieu sur la route du monde. C'est lui qui tranche le pain de la parole. Un peu comme la mère distribue la nourriture à la maison».



photo: Bernard Bocquel

L'abbé Pierre Gagné, curé de Saint-Norbert, devant la chapelle érigée par son célèbre prédécesseur, Mgr Noël Ritchot, dédiée à Notre-Dame du Bon Secours. «Je suis fier de dire que je suis né à Saint-Pierre-Jolys, une des plus belles paroisses du Manitoba, sinon la plus belle. Là où le curé Sabourin a su nous inculquer une fierté d'être ce que nous sommes: chrétiens catholiques convaincus et français jusqu'au plus profond de nos racines»

«Une mère, ça n'oublie pas ses enfants»

La mère, la famille, ce sont des images qui s'imposent aux yeux de Pierre Gagné. Sa devise de prêtre n'est-elle pas A Jésus par Marie?

«Mes parents étaient des gens foncièrement honnêtes, droits, justes, travailleurs. Ma mère avait une dévotion très grande envers Marie. Elle disait qu'une mère, ça n'oublie pas ses enfants. Et que la sainte Vierge, qui était la meilleure des mères, n'oubliait pas ses enfants».

Chez les Gagné, tous les soirs, on récitait le chapelet. «Une vocation coup de foudre, comme celle de saint Paul, c'est bien rare. Généralement, c'est la poursuite d'un idéal. Moi, j'ai puisé mon idéal chez moi, dans ma famille. C'est tes parents qui te préparent».

Mais quand les parents n'ont pas toujours les moyens financiers, un petit coup de pouce du curé Sabourin prend toute son importance.

«C'était en 1936. Un jour que je servais la messe, le curé m'a dit: cet automne, Pierrot, tu iras au Collège. Mais les récoltes ont rôti, les fermiers n'ont pas battu, l'argent était rare et mon père avait sa fierté». N'empêche, il a cédé à Monsieur le curé: Pierrot sera instruit.

«Moi aussi, j'ai envoyé des jeunes au Collège. J'ai ardemment poussé les jeunes aux études, surtout avant les grandes divisions scolaires arrivées au début des 60. J'ai toujours beaucoup insisté sur l'instruction».

Mais l'ombre du curé Sabourin était loin d'être sa seule motivation: «J'ai toujours eu un grand respect de l'enfant. C'est en moi, c'est une question de tempérament. J'ai toujours appelé un enfant par son nom. C'est une question de respect de la personne».

Ces jeunes que Pierre Gagné avoue bien volontiers avoir de plus en plus de misère à rejoindre. Ces jeunes «attirés par toutes sortes de choses», parfois en proie à «un manque de sécurité émotive, à cause peut-être du travail, des préoccupations des parents».

«Les jeunes ne semblent pas avoir de sécurité face à la vie. Quand j'étais jeune, l'avenir, c'était beau. Actuellement, les jeunes craignent l'avenir. Pourtant, ils sont aussi généreux en 1989 qu'en 1936. Mais les circonstances ont changé. Si je vivais ma jeunesse maintenant, est-ce que je deviendrais prêtre?».

Le manque de vocations le préoccupe-t-il? «Je ne désespère pas des vocations. Saint-Boniface a toujours été à court de prêtres. En 1943, quand j'ai décidé de devenir prêtre diocésain, le diocèse avait aussi un besoin de prêtres».

«C'est à nous autres de nous réveiller pour donner des prêtres à l'Église locale. C'est aux familles de faire leur part. C'est aux prêtres de se demander: est-ce qu'on a inspiré des jeunes à nous remplacer?».

«Nous pouvons nous battre la coulpe. Car nous n'avons pas toujours été à la hauteur de la tâche pour inciter les jeunes à travailler dans la vigne du Seigneur».

Pierre Gagné avait bien commencé la conversation en remarquant d'emblée: «40 ans! Ça a passé fichument vite. Tellement il me semble qu'on a accompli peu de choses...»

Dimanche, ses paroissiens et ses anciens paroissiens lui diront, à leur manière, que des fois, peu de choses, c'est beaucoup.

Bernard BOCQUEL

Deux 60e et deux 50e chez les Soeurs Grises

«Ce que ça représente pour nous, c'est toutes ces années de service, de bonnes oeuvres dans la communauté: comme enseignante, infirmière ou cuisinière. Elles ont mérité notre reconnaissance», estime Sr Lucille Damphousse, de la Maison provinciale.

Les soeurs jubilaires sont: (assises) Sr Anna Lussier (à gauche) et Sr Louise Mondor (60 années de vie religieuse), (debout) Sr Ann Eli (à gauche) et Sr Eveline Hamon (50 années).

Sr Lussier, originaire de Saint-Léon, a été enseignante pendant plus de 40 ans. Sr Mondor, de Dufresne, a été cuisinière jusqu'à sa retraite en 1984. Sr Eli et Sr Hamon, toutes deux de la Saskatchewan, ont été infirmières durant la plupart de leur vie religieuse. Sr Hamon exerce encore un ministère de pastorale auprès de personnes âgées.



PROVINCE

Meilleur accès aux bibliothèques rurales prévu

Le Manitoba a le plus grand pourcentage au pays de résidants qui n'ont pas accès à une bibliothèque publique, d'après Bonnie Mitchelson, ministre de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs.

Pour régler la situation, plus grave au Nord et dans les régions rurales, la ministre a proposé de rétablir le Manitoba Public Library Advisory Board. Ce groupe de 6 membres, inactif depuis 1969, doit développer une stratégie, échelonnée sur plusieurs années, pour améliorer l'accès aux bibliothèques.

Parmi les membres, il y a une francophone: Lucille Labossière, bibliothécaire pour le Comité culturel de Somerset.

K.B.

DE SALABERRY /SAINT-PIERRE

Création d'un comité sur l'environnement

La municipalité rurale de De Salaberry et le village de Saint-Pierre-Jolys devait former mercredi 7 juin un comité de liaison sur les questions d'environnement.

Ce comité de liaison devrait employer pour l'été un agent pour enquêter sur ces questions et les problèmes qu'elles posent dans le territoire des deux entités administratives.

Ph.D.

RITCHOT

La guerre aux criquets

Le Conseil municipal de Ritchot va emprunter un avion pour traité les foyers de développement des criquets.

Plusieurs résidants ont avisé les conseillers de la multiplication des criquets dans les régions d'herbes et les canaux. Le traitement de ces foyers doit être commencé assez tôt, avant que les acridiens ne pullulent dans les champs.

Ph.D.

ÎLE-DES-CHÊNES

Connexions aux égouts à l'est du village

Quatre résidences situées à l'est d'Ile-des-Chênes seront prochainement connectées au réseau d'égout de Ritchot.

Le conseil de Ritchot a autorisé cette connexion car le réseau liant Taché à Ritchot passe tout près. D'autres résidences dans une situation semblable pourraient obtenir la même autorisation.

Ph.D.

Plus de 80 étudiants à la collation des grades du CUSB

Mgr Antoine Hacault et Fernand Marion honorés

Deux personnalités franco-manitobaines ont été honorées jeudi 8 juin lors de la remise des diplômes de fin d'année au Collège universitaire de Saint-Boniface: Mgr Antoine Hacault et le Frère Fernand Marion, c.s.v.

L'archevêque de Saint-Boniface, qui célèbre cette année son 25e anniversaire d'ordination a l'épiscopat, a reçu le grade honorifique de docteur en droit au cours de la 5e cérémonie de la 110e collation des grades de l'Université du Manitoba, qui s'est déroulée à la Cathédrale de Saint-Boniface le 8 juin.

Ancien professeur de théologie au Grand Séminaire de Saint-Boniface, Mgr Hacault a également été recteur du CUSB de 1967 à 1969. «J'ai beaucoup aimé les 10 années durant lesquelles j'ai été enseignant au niveau universitaire», confie-t-il.

«Je garde un très bon souvenir de mes relations avec les professeurs et les étudiants. C'était très intéressant, très stimulant, d'autant plus qu'il s'agissait d'une poque de transition et de rénovation au niveau universitaire. Les idées nées de la contestation étudiante en Europe se retrouvaient aussi chez nous».

«Le profil de l'étudiant a beaucoup changé depuis cette époque», poursuit le 5e archevêque de Saint-Boniface. «Les étudiants aujourd'hui viennent de milieux plus diversifiées, notamment le milieu anglophone avec l'immersion. La vie au Collège est différente aussi. Autrefois, on incluait les aspects religieux et culturels. A présent, on s'occupe moins d'éducation et plus d'instruction. C'est une évolution normale».


photo: Bernard Bocquel

Mgr Antoine Hacault. «J'ai aimé mes années d'enseignement».

«La disparition du pensionnat a réduit la vie de groupe au Collège. Mais l'établissement a gardé une taille humaine, si on le compare aux grandes universités du Québec. Tous les étudiants qui fréquentent la maison se connaissent, ce qui est appréciable».

La même journée, le prix Alexandre-Taché a été attribué au Frère Fernand Marion, Clerc de Saint-Viateur, pour services rendus à la collectivité franco-manitobaine.

Nommé Conseiller et Économe général de sa communauté religieuse à Rome à l'été 1988, Fernand Marion, né à Saint-Jean-Baptiste, a été directeur du Collège Saint-Joseph d'Otterburne et professeur au CUSB. Il a également exercé des fonctions de responsabilité dans les divisions scolaires de la Rouge, de la Seine et de Saint-Boniface.

Enfin, Fernand Marion devait également recevoir ce vendredi 9 juin à l'hôtel Fort-Garry de Winnipeg une médaille de l'Ordre de la fidélité française, décernée par le Conseil de la vie française en Amérique, ainsi que le prix Riel décerné par la SFM. La cérémonie doit être suivie d'un banquet à 19h puis d'une «épluchette» (roast) au cours de laquelle Fernand Marion sera gentiment mis sur le gril par ses amis.

Laurent GIMENEZ

PROVINCE



Nouvel exécutif de la Ligue

La ligue féminine catholique a élu début mai, lors de son congrès annuel, le conseil exécutif diocésain pour l'année 1989-1990. En avant, de gauche à droite: Florence Bourgouin (trésorière), Edith Rondeau (présidente), Mgr Hacault, Cécile Bahuaud (présidente sortante), Doris Fillion (secrétaire archiviste). En arrière, de gauche à droite: Laurette Durand (vice-présidente/spirituel), Berthe Robert (vice-présidente/bien-être social, législation, résolutions), Suzanne Dion (vice-présidente/relations publiques, publicité, communications sociales), Hortense Sabourin (vice-présidente/éducation et culture françaises) et l'abbé Rodrigue Sabourin (aumônier). Le poste de secrétaire correspondante reste à combler.

Echanges entre le CUSB et l'Université de Trèves

L'allemand entre au Collège universitaire de Saint-Boniface

Le Centre d'études canadiennes de l'Université de Trèves, en Allemagne fédérale, et le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) ont décidé d'entretenir des échanges réguliers. Parallèlement, l'apprentissage de l'allemand devrait être offert aux étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Le protocole d'échanges mis en place par Jörg Hasler, le recteur de l'Université de Trèves et Paul Ruest, le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, prévoit l'instauration d'échanges dans quatre domaines : le personnel enseignant, les étudiants, les documents de recherche et l'information sur les colloques. L'entente a été conclue lors d'un colloque sur le Canada organisé à Trèves en mai dernier.

Les deux parties sont tombées d'accord pour éviter de trop formaliser ces relations.Il s'agit avant tout d'encourager les initiatives de parts et d'autres «dans les limites budgétaires», comme le souligne Paul Ruest.

Pour le recteur du CUSB, cet accord est le résultat d'une double occasion. D'une part, l'Allemagne occidentale montre un grand intérêt pour l'étude du Canada. Une cinquantaine d'universités de ce pays offrent un programme d'études canadiennes.

D'autre part, deux professeurs du CUSB, Ingrid Joubert et



photo: Philippe Descamps

Pour Paul Ruest, le recteur du CUSB, la connaissance d'une troisième langue pourrait ouvrir de nombreuses portes aux étudiants franco-manitobains.

Rosemarin Heidenreich, sont d'origine allemande, et sont en contact depuis de nombreuses années avec l'Université de Trèves. Grâce à ce contact, deux étudiants, Lorelei Bourrier et René Lafleur, ont effectué une partie de leur scolarité sur les bords de la Moselle.

Un cours facultatif d'allemand devrait être mis en place au Collège à la rentrée de septembre 1989. Il devrait progressivement être étoffé au fil des années.

Selon Paul Ruest, cet «enrichissement linguistique» peut être un atout pour les étudiants franco-manitobains : «Pendant que les autres deviennent bilingues, c'est une possibilité de maintenir notre avantage linguistique.» Aussi bien en pédagogie qu'en traduction, la connaissance d'une troisième langue est, à ses yeux, très utile.

Pour Paul Ruest, il s'agit par ce type d'accord de «donner au Collège un rayonnement plus large». Les études devant être, selon lui, un temps d'apprentissage mais aussi «d'expériences différentes et d'aventures». Pour cela, il convient de multiplier les échanges. Un autre accord est en vue avec l'Université d'Avignon en France.

Ph.D.

SAINT-GEORGES

L'atelier de musculation tient la forme

Selon Diane Dubé, présidente du Club sportif de Saint-Georges, l'atelier de musculation en service depuis le 1er mai «marche très bien et reçoit beaucoup de clients».

L'atelier, géré par Sherry Charles, de Powerview, est ouvert sept jours par semaine à partir de 8h, «et parfois jusqu'à 11 heures du soir», indique Diane Dubé. Il s'agit du seul centre de musculation dans la région.

L.G.



MARILYN EDMUNDS

M. Nick Diakiw, président-directeur général de la Corporation de renouvellement de La Fourche, est heureux d'annoncer la nomination de Mme Marilyn Edmunds au poste de gestionnaire des communications de la Corporation.

Pendant dix ans, Mme Edmunds a assumé la gestion de tous les aspects de l'information publique et des communications au sein d'un organisme public du Manitoba. Elle sera chargée de la stratégie de communications de La Fourche, et notamment des relations avec les médias et la collectivité, de la promotion, de la publicité, des imprimés et de la coordination des programmes et activités qui se déroulent sur les lieux.

Créée en 1987 par le Canada, le Manitoba et Winnipeg dans le cadre d'un programme d'Opération centre-ville de Winnipeg, la Corporation de renouvellement de La Fourche a pour objectif de collaborer au réaménagement des anciennes gares de triage du CN, situées au centre-ville de Winnipeg, au confluent historique des rivières Rouge et Assiniboine.

Le bon choix publicitaire de Poste Canada

Privatisation réussie rime avec Aubigny

La Société canadienne des postes a choisi deux Franco-Manitobains d'Aubigny pour illustrer sa dernière campagne de publicité sur la privatisation des bureaux de postes ruraux.

Ça tombe bien: Aubigny est le seul village franco-manitobain dans lequel un service bilingue de qualité a été maintenu avec la privatisation. Choix judicieux ou simple coïncidence?

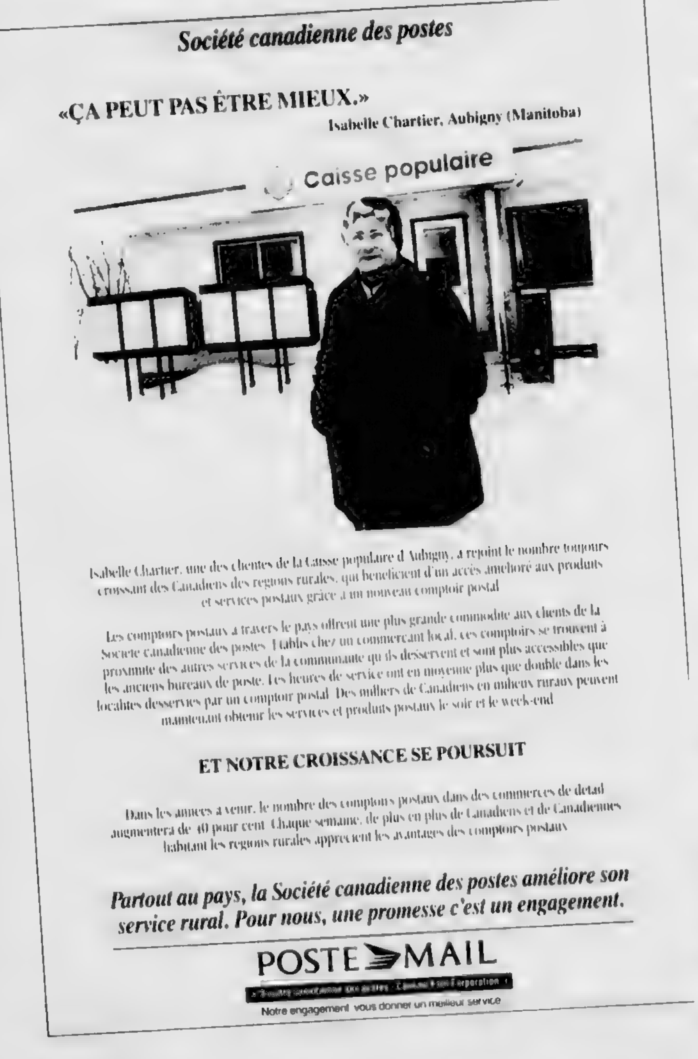
Peut-être vous souvenez-vous d'une annonce parue en page neuf de La Liberté du 12 mai. On y voyait la photo d'une dame au visage satisfait, Isabelle Chartier d'Aubigny, surmontée de la citation suivante: «Ça peut pas être mieux». Suivait un texte de la Société canadienne des postes vantant les mérites de la privatisation.

Deux semaines plus tard (26 mai) paraissait une deuxième annonce du même genre, avec un autre résidant d'Aubigny, George St-Hilaire, le représentant du village à la municipalité de Morris.

Les mêmes annonces sont passées en anglais dans le Scratching River Post et le Carillon News.

Ces annonces sont doublement intéressantes. Premièrement, parce qu'elles mettent en exergue deux francophones dans une campagne publicitaire qui s'adresse à tout le Manitoba rural.

Deuxièmement, en raison du choix d'Aubigny. Choix astucieux puisqu'il s'agit du seul village franco-manitobain dans lequel un service en français est toujours offert malgré la privatisation (1).



La Société canadienne des postes a lancé la même campagne publicitaire en trois volets dans toutes les provinces du pays (avec, bien sûr, des personnes différentes dans chaque cas). Ci-dessus, une des trois annonces qui sont passées dans La Liberté.

Pourtant, John Proctor, responsable des affaires locales au siège de la Société canadienne des postes à Ottawa, affirme que le critère de la langue n'a absolument pas été pris en compte lors du choix des personnes devant participer à la campagne.

«Nous nous sommes rendus dans d'autres villages, pas seulement à Aubigny, indique-t-il. Nous avons rencontré les gens et leur avons demandé ce qu'ils pensaient du nouveau comptoir postal. Il se trouve que c'est à Aubigny que nous avons trouvé les meilleurs témoignages et les meilleures photos. La langue maternelle des témoins n'a pas du tout été prise en compte. C'est un simple hasard».

L'un des deux témoins en question, George St-Hilaire, nous a expliqué qu'il avait été contacté par une employée francophone de la Société canadienne des postes à Winnipeg et qu'il avait accepté de participer à la campagne publicitaire «pour exprimer l'opinion de la plupart des gens d'Aubigny, qui sont contents du nouveau comptoir postal».

Une précision importante: les deux «témoins d'Aubigny» n'ont reçu aucune rémunération de la part de la Société canadienne des postes. Juste un petit cadeau bien innocent, comme le rapporte Isabelle Chartier: «Ils m'ont envoyé un emblème de la poste et mon portrait dans un cadre. Un portrait pas tellement fancy d'ailleurs!»

Laurent GIMENEZ

(1) A Aubigny, la privatisation du bureau de poste («conversion» dans le langage de la Société canadienne des postes) n'a pas entraîné la perte des services en français car le comptoir postal a été confié à la Caisse populaire. En revanche, à Saint-François-Xavier et Dufrost, la privatisation a eu pour conséquence la disparition des services en français.

SAINT-CLAUDE

Un appel pour le centenaire

Tous ceux, y compris les anciens résidants, qui souhaitent apporter leur contribution au livre du centenaire de Saint-Claude doivent se manifester avant le mois de septembre.

C'est le message que lance Lucille Bazin, qui coordonne le projet depuis le décès de Marie Trémorin-Heijet, la première rédactrice. «Il se peut qu'il y ait des anciens résidants qui possèdent des photos ou qui ont des anecdotes à rapporter, explique Lucille Bazin. Le livre doit aller sous presse à la fin de l'année et le lancement est prévu début 1990».

Le projet de livre centenaire a reçu le soutien financier d'organismes comme Francofonds et le Secrétariat d'État, ainsi que de plusieurs individus. Lucille Bazin estime le coût à environ 35 000$ et précise que l'on possède déjà le quart de cette somme. Le centenaire proprement dit interviendra en 1992.

L.G.



Pluri-elles (Manitoba) Inc.
est à la recherche d'une

stagiaire-aide à l'administration

Un poste à 35 heures par semaine pour cinq mois, débutant le10 juillet 1989. Ouvert aux femmes qui réintègrent le marché du travail et qui sont sans emploi depuis 24 des 30 dernières semaines.

EXIGENCES

- bonne connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés
- 35 mots/min. en dactylographie
- une 10e année ou l'équivalent
- connaissance en tenue de livre
- connaissance du traitement de texte IBM-WordPerfect 5 serait un atout
- un désir de formation en travail de bureau

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 21 juin 1989** à

Pluri-elles (Manitoba) Inc.
203-210, rue Masson
Saint-Boniface (MB)
R2H OH4

Pour information: Rita Lécuyer au 233-1735

La Société canadienne des postes change et évolue. Étant l'un des plus gros employeurs du pays, nous offrons de formidables possibilités de carrière dans les domaines les plus variés.

Préposé au soutien informatique et administratif

Votre aptitude à l'organisation et à l'ordonnancement sera mise à profit par les services de la Maintenance, de l'Assurance de la qualité et des Installations au cours de votre affectation à ce poste d'une durée de trois mois. Votre motivation facilitera le fonctionnement et la maintenance d'un système informatisé de rapports d'analyse statistique et de gestion.

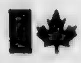
Vous devez également être capable de produire des rapports et de fournir un soutien administratif pertinent et approprié.

Vous devez avoir terminé des études secondaires ou l'équivalent et avoir reçu deux années de formation officielle en logiciels d'ordinateurs personnels. Vous devez être capable de dactylographier à la vitesse de 60 mots à la minute et connaître les logiciels dBase 3, Lotus 1-2-3 et Visio4.

Envisagez la possibilité d'une carrière prometteuse à la Société canadienne des postes. Faites parvenir votre curriculum vitae complet en toute confiance à l'adresse suivante, **au plus tard le 16 juin 1989 :**

Société canadienne des postes
Centre de dotation et d'emploi
266, avenue Graham
Winnipeg (Manitoba)
R3C OKO

POSTE MAIL
Société canadienne des postes / Canada Post Corporation



Construction de Défense Canada | Defence Construction Canada

Contruction de Défense Canada lance un appel d'offres pour enlèvement et remplacement de la toiture, isolant, parement métallique, portes et fenêtres, bâtiment G-4. bfc Shilo au Manitoba. La date limite prescrite de réception des soumissions est le mercredi 28 juin 1989. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Référence: SL 965 10

Canada

ON DEMANDE DES CONDUCTEURS DISPOSANT DE VÉHICULES

Des conducteurs disposant de véhicules appropriés sont demandés du lundi au vendredi pour assurer le déplacement quotidien d'adultes handicapés qui résident dans des villages et à la campagne et qui doivent se rendre aux centres de jour suivants:

L'Atelier Rivière-Rouge, Saint-Malo

Route 1: 5 adultes entre la région d'Aubigny et Tolstoi, environ 350 km par jour;
Route 2: 12 adultes entre la région de Saint-Pierre-Jolys et Grunthal, environ 120 km par jour

Le contrat entrera en vigueur le 4 juillet 1989 et se terminera le 30 avril 1989.

Les soumissions seront reçues jusqu'au **19 juin 1989.**

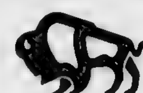
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

Gregg Pierce
Services familiales
C.P. 50
Beausejour (Manitoba)
R0E 0C0
Tél.: 268-1411

Bob Loewen
Services familiales
C. P. 2560
Steinbach (Manitoba)
R0A 2A0
Tél.: 326-1363

Nous ne nous engageons à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Manitoba Services à la famille



Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Technicien Civil

Ministère de la Défense Nationale
Winnipeg (Manitoba)

Nous cherchons un technicien capable d'effectuer l'analyse d'une grande variété de prélèvements de sols, de béton, d'asphalte et de gravier; d'aider l'ingénieur de projet dans des enquêtes sur le terrain et d'installer et de faire fonctionner une remorque-laboratoire pour les analyses, ainsi que de mettre au point des mélanges de béton, de sols, de ciment, de coulis bitumineux et de béton d'asphalte pour les revêtements de routes et de pistes d'aéroport.

Vous devez avoir terminé avec succès une formation postsecondaire dans le domaine de la technologie du génie civil et posséder de l'expérience dans l'analyse en laboratoire de sols, d'asphalte et de béton. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Vous devez en outre être disposé(e) à voyager. Une vérification de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Nous offrons un traitement de 25 315 $ à 28 303 $ à la mesure de votre expérience et de vos compétences.

Acheminez votre candidature d'emploi ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence S-89-51-0840-0027-(W6F) à :
John Ely
Agent des ressources humaines
Commission de la fonction publique
391, avenue York, pièce 400
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G8
Téléphone : (204) 983-2441
ATME : (204) 983-6066

Date limite : le 16 juin 1989

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.
This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

DÉCISIONS

Décision 89-293. **Western Manitoba Broadcasters Limited,** Portage La Prairie/Winnipeg (MB) APPROUVÉ - Renouvellement de la licence de CHMI-TV Portage La Prairie/Winnipeg du 1er octobre 1990 au 31 août 1991. **Où puis-je lire les documents du CRTC?** Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureau du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à : Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 983-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada

EMPLOIS

La Division scolaire de Saint-Vital

L'école Norberry *(une école d'immersion)* aura besoin d'un(e)

enseignant(e) bilingue (anglais/français)

à partir du mois d'août 1989 pour enseigner aux niveaux 7e-9e années (français/sciences humaines - à négocier.)

Ce poste est un poste à temps partiel (0,5) qui commencera à Norberry et qui continuera à la nouvelle école secondaire d'immersion de Saint-Vital lorsqu'elle ouvrira ses portes pendant l'année scolaire1989-1990.

Si vous êtes intéressé, veuillez s.v.p. contacter le directeur, **M. Terry Borys** au **257-0124.**

La Division scolaire de Saint-Vital est une division «sans fumée».

La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) en orientation

pour les écoles Lacerte et Provencher, temps partiel (0,67), au présecondaire.

Le/La candidat(e) devra avoir complété un programme de formation en orientation: B.Ed. ou pré-maîtrise en orientation.

On vous demande de prendre contact avec:

Monsieur Jean Chaput
Directeur des services aux étudiants
Division scolaire de Saint-Boniface n° 4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1
Tél.: 253-2681

La Division scolaire de La Montagne n° 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants:

1,0 - École Saint-Léon primaire, le matin et combinaisons l'après-midi
0,5 - École Richard élémentaire maternelle
0,5 - École Richard élémentaire V
1,0 - Saint-Alphonse intermédiaire

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire de La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228
1-744-2083

EMPLOIS

GÉRANT(E)

La Coopérative Chalet Saint-Norbert Ltée est à la recherche d'un(e) gérant(e) à temps partiel pour le Chalet Saint-Norbert; un immeuble pour âge d'or de 42 unités.

Une personne bilingue est requise.

Le salaire est à négocier.

Toute personne intéressée pourra faire parvenir son curriculum vitae ou entrer en communication avec **Roger Dubois** au **269-4071**, ou **Jean-Guy Gratton** au **269-3700** avant le 23 juin.

La Division scolaire de Transcona-Springfield nº 12

recherche un(e)

commis de bibliothèque

Entrée en fonctions: le 30 août 1989

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir sa candidature **avant le 15 juin** à:

La directrice générale
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

Nécrologies

Emma LACHARITÉ (née Bourdon)

Le 26 mai 1989, au Centre hospitalier Taché, Mme Emma Lacharité est décédée à l'âge de 89 ans.

Mme Lacharité laisse dans le deuil trois fils: Antoine de la Colombie-Britannique, Albert et son épouse Ruth de la Californie, Raymond et son épouse Geni du Kentucky; deux filles: Léa et son époux Gérard Rousseau et Marie-Anne Bartlette de Winnipeg; treize petits-enfants, et de nombreux arrière-petits-enfants.

Elle laisse aussi dans le deuil quatre frères: Wilfrid, David, Léo, Antoine, et une soeur Marie-Anne, tous de la Californie. Elle était précédée dans la mort par son époux Alphonse en 1972, et une fille Denise en 1977.

La messe de la Résurrection fut célébrée en la Cathédrale de Saint-Boniface, le mardi 30 mai. La direction des funérailles était confiée au Salon mortuaire Desjardins.

La famille Lacharité désire remercier toutes les personnes qui ont exprimé leur sympathie soit par leurs prières, des dons de messes, ou leur présence aux funérailles.

La famille désire aussi exprimer un merci très sincère au personnel du Centre hospitalier Taché, étage 2-ABC pour les bons soins qu'ils ont donnés à Mme Lacharité ainsi que le soutien donné à la famille.

Coût des nécrologies:
10$ pour 100 mots;
20$ pour 150 mots.
Photo: 8$.

Emplois occasionnels et à temps partiel au sein de la Fonction publique du Manitoba

Nous serons bientôt à la recherche de secrétaires juridiques, générales et de secrétaires de direction pour combler des postes occasionnels et à temps partiel pendant l'été. Dans certains cas, les candidats devront être prêts à commencer du jour au lendemain.

Si vous connaissez le traitement de textes, la sténographie, si vous savez taper à la machine (55 mots/minute au minimum), vous servir d'un dictaphone, si vous avez déjà travaillé comme réceptionniste, venez vous inscrire et apporter votre curriculum vitae à nos bureaux, **au rez-de-chaussée du 175, rue Carlton, entre 8 h 30 et 15 h pendant la semaine du 12 au 16 juin 1989.**

Nous avons également des bulletins annonçant des vacances de postes dans les domaines professionnel, administratif et technique ou d'autres postes de secrétariat à pourvoir.

Si vous voulez en savoir plus, appelez le **945-2330** ou le **945-1437** (service ATS)

MÉCANICIEN / MÉCANICIENNE «A», WINNIPEG

Qualification:

La personne recherchée détient un certificat d'aptitude professionnelle comme mécanicien A d'automobile délivré par le ministère du Travail, ainsi qu'un permis de conduire émis par la province. Les deux documents doivent être valides.

Salaire:

15,81 $ de l'heure (plus prime de poste).

Le ou la titulaire sera appelé à travailler par postes et durant les jours fériés.

Faire parvenir sa candidature aux:

Services d'embauche du CN
120 - 123, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P8

Pour rendez-vous: composer le 988-8340.



CN

Le Conseil jeunesse provincial inc.

offre six postes de

moniteurs/trices

pour le programme

«CAMPANOUS 89»

L'emploi débutera le 3 juillet et terminera le 1er septembre. Si vous êtes intéressé, s'il vous plaît laisser votre curriculum vitae au bureau du Conseil jeunesse provincial inc., au plus tard le 15 juin 1989.

Pour plus d'information, contactez **Christine** au **237-8947.**



Conseil jeunesse provincial inc.
116-383 boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H OG9

Conseil national de recherches Canada | National Research Council Canada

LE CANADA ET LA STATION SPATIALE

Le Canada participe à l'une des aventures technologiques les plus importantes de l'histoire — la mise au point d'une station spatiale civile qui sera habitée en permanence. Le rôle du Canada consiste à mettre au point, au sein de l'industrie, l'un de ses principaux éléments, le Système d'entretien mobile (MSS) qui, grâce à ses capacités robotiques poussées, contribue au montage, à la maintenance et à l'entretien courant de la station spatiale. Le Bureau du Programme de station spatiale, qui dirige la participation canadienne à ce programme international, est à la recherche de plusieurs autres personnes éminentes pour faire partie de son équipe centrale et vous invite à poser votre candidature aux postes prioritaires suivants.

GESTIONNAIRES DE L'ÉQUIPEMENT DU MSS
(Concours SD-48-SBL)

Quatre gestionnaires de l'équipement du MSS sont requis pour assumer la responsabilité des principaux systèmes de l'équipement de vol du Système d'entretien mobile (MSS). Il y aura un gestionnaire responsable pour chacun des domaines suivants: le système de télémanipulation de la station spatiale, la base et l'atelier de maintenance, l'équipement de la commande et le télémanipulateur spécialisé pour manipulations fines. Sous la surveillance du gestionnaire de génie de l'équipement, il faudra gérer, au nom du gouvernement, la conception intégrée, la performance, le coût et l'ordonnancement des systèmes d'équipement. La personne responsable de l'équipement de commande du MSS sera également responsable de la gestion des interfaces homme-machine du MSS.

GESTIONNAIRE DE L'ÉQUIPEMENT DE LA STATION SPATIALE
(Concours SD-56-SBL)

Cette personne travaillera sous la surveillance du gestionnaire du génie de l'équipement, et sera responsable d'établir des connaissances du génie détaillées et des liaisons relativement à tous les aspects électro-mécaniques de l'équipement de la station spatiale qui est relié au MSS (comme le transporteur mobile fourni par la NASA et la structure de poutrelles de la station spatiale). Il faudra aussi surveiller l'état d'avancement de la conception, la performance et l'ordonnancement de cet équipement pour le compte du programme du MSS et pour assurer la compatibilité entre le MSS et les autres équipements de la station.

Exigences: Pour tous les postes ci-haut, les personnes intéressées devraient posséder un diplôme universitaire en génie ou en sciences, accompagné d'une vaste expérience des activités aérospatiales, y compris la mise au point et l'intégration de l'équipement complexe ou des charges utiles pour les vols spatiaux. Au moins trois années d'expérience pertinente en tant que membre d'équipes de projets travaillant en étroite collaboration avec le gouvernement et l'industrie et au sein de postes comportant de plus en plus de responsabilités sont requises. Il serait souhaitable d'avoir de l'expérience préalable dans un poste de responsabilités dans le cadre d'un programme coopératif avec la NASA. Pour ce qui est du gestionnaire de l'équipement de commande, la connaissance des interfaces homme-machine est également requise. La connaissance de la langue anglaise et de la langue française est requise pour un des postes de Gestionnaire de l'équipement du MSS. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature à ce poste mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue et démontrer leurs aptitudes à atteindre les niveaux linguistiques visés

AGENTS DE SÉCURITÉ ET GARANTIE DU PRODUIT
(Concours SD-52-SBL)

Deux personnes sont recherchées pour assumer la responsabilité connexe à la sécurité du matériel et du logiciel et des activités de garantie du produit pour le Programme de la station spatiale. Pour ce faire, les agents rendront compte au gestionnaire, Sécurité et garantie du produit, et devront, entre autres, participer à la détermination des exigences du programme et assurer la bonne mise en oeuvre et le respect de ces exigences par tous les participants à la station spatiale. Un agent sera tenu de se spécialiser dans le secteur de la garantie du produit logiciel.

Exigences: Les personnes intéressées devraient avoir un diplôme universitaire en génie et au moins trois années d'expérience dans la conception (matériel et logiciel), la mise au point, l'assemblage et la mise à l'essai de produits électro-mécaniques complexes et très fiables pour des applications dans les domaines de l'espace, de l'énergie nucléaire ou encore dans le domaine militaire.

AGENTS DE DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE
(Concours SD-59-SBL)

Deux personnes sont requises pour assumer les fonctions d'agent de développement technologique. Sous la direction du gestionnaire du développement technologique, l'agent mettra en oeuvre le développement technologique extra-muros à l'appui des objectifs du programme de développement de la technologie du point relatif à la participation canadienne au programme de la station spatiale. Dans ce but, il mettra en place les mécanismes nécessaires au développement technologique et contribuera au développement et à l'exécution d'options permettant le transfert à l'industrie des technologies mises au point au gouvernement et dans les laboratoires universitaires.

Exigences: Les personnes intéressées devraient avoir un diplôme universitaire en génie ou en sciences, et de l'expérience en recherche et développement, y compris la gestion de projets compliqués entrepris par l'industrie. L'expérience préalable du développement et de la diffusion de la technologie de pointe, en milieu gouvernemental ou industriel, serait un atout. Le titulaire doit posséder de vastes connaissances dans des domaines techniques, surtout dans des domaines reliés à l'automatisation et à la robotique, et avoir fait ses preuves dans le domaine de la gestion de projets. La connaissance de la langue anglaise et de la langue française est essentielle pour un de ces postes. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue et démontrer leurs aptitudes à atteindre les niveaux linguistiques visés

GESTIONNAIRE DE L'ÉLÉMENT TERRESTRE
(Concours SD-57-SBL)

Cette personne, tout en rendant compte au gestionnaire, Opérations et exploitation du MSS, sera chargée, au nom du gouvernement, de gérer les besoins, la conception, la mise en oeuvre et l'acceptation des installations canadiennes au sol nécessaires pour appuyer l'exploitation en orbite du MSS.

Exigences: Les personnes intéressées devraient avoir un diplôme universitaire en génie ou en sciences et au moins trois années d'expérience de projets dans le cycle de développement de matériel et de logiciel et de réseaux en temps réel pour les opérations, y compris la spécification et l'acquisition de l'équipement numérique et du logiciel et l'élaboration de logiciel personnalisé. De l'expérience dans des programmes reliés à l'aérospatiale est aussi nécessaire.

AGENT DE SOUTIEN AU PROGRAMME TECHNIQUE
(Concours SD-54-SBL)

Cette personne apportera, sous la direction du gestionnaire technique, un soutien à la planification et à la gestion techniques continues du programme du MSS. Il faudra préparer et administrer les matrices des responsabilités et les structures de répartition du travail pour les activités techniques du MSS au CNRC; préparer des procédures et des processus pour l'acquisition de données et pour leur introduction dans les systèmes de gestion de projets du MSS; préparer des rapports à l'intention des gestionnaires techniques supérieurs sur l'état des principales initiatives, questions et biens livrables; fournir des rapports sur les exceptions relativement aux questions au sujet desquelles des mesures correctives ou des décisions doivent être prises; exercer les fonctions de secrétaire auprès de divers comités ce qui comprendra rédiger et surveiller la préparation et la distribution des procès-verbaux et exécuter des tâches connexes.

Exigences: Les personnes intéressées devraient avoir un diplôme universitaire en génie ou en sciences et au moins cinq années d'expérience dans le soutien de projets et dans l'administration de vastes et complexes programmes aérospatiaux.

Remarques: Le Conseil national de recherches du Canada est à recruter du personnel pour le compte de l'Agence spatiale canadienne (ASC). Pour un certain temps, les personnes reçues travailleront au CNRC aux termes de nominations pour une période déterminée, qui mèneront éventuellement à des emplois continus à l'ASC La nomination des employés entre en vigueur à la date à laquelle ils se présentent au travail et se termine lorsqu'ils reçoivent de l'ASC une offre formelle de nomination et qu'ils y donnent réponse. Les conditions d'emploi sont celles du CNRC tant que ces employés travaillent au CNRC et celles de l'ASC dès qu'ils se joignent à l'ASC

Ces postes continus seront situés dans la région métropolitaine de Montréal. Les personnes retenues seront appelées à travailler à Ottawa en attendant l'implantation de l'agence à Montréal

TRAITEMENT: Le traitement sera fonction de la formation et de l'expérience

A moins d'indications contraires, la connaissance de la langue anglaise est essentielle

SÉCURITÉ: Une enquête de sécurité sera nécessaire.

Prière d'adresser un curriculum vitae complet, **avant le 30 juin 1989** au: **Bureau d'emploi, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0R6. Mentionner le numéro de concours approprié.**

Canada





Bonjour toi!

Cette semaine, je t'ai fait toutes sortes d'activités au sujet des animaux. Amuse-toi bien!

Bicolo

Les animaux parlent!

Quels bruits font ces animaux?

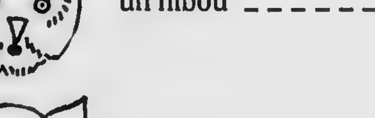


un chien _ _ _ _ _ _



un hibou _ _ _ _ _ _ _

un chat _ _ _ _ _ _ _ _



un cochon _ _ _ _ _ _

une vache _ _ _ _ _ _

un canard _ _ _ _ _ _

Réponses

jappe miaule meugle hulule grogne cancane

Vrai ou Faux!

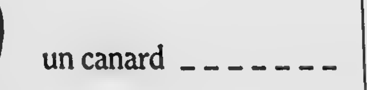
Encercle la bonne réponse.

Tous les oiseaux volent vers le sud pendant l'hiver. V F
Tous les poissons rouges sont oranges. V F
Les moustaches d'un chat l'aident à voir. V F
Les chien rêvent quands ils dorment. V F
Les chien halètent pour se rafraîchir. V F
Les colibris sont les oiseaux les plus petits. V F
Les chats rêvent quands ils dorment. V F
Il y a une espèce de chat qui n'a pas de queue. V F
Un chien est membre de la famille féline. V F

Réponses

1-F, 2-F, 3-V, 4-V, 5-V, 6-V, 7-V, 8-V, 9-F

Membre gagnant de la semaine:
Numéro 8883
Alain Poulin, 7 ans
526, rue Des Meurons
Saint-Boniface (MB)
R2H 2P7

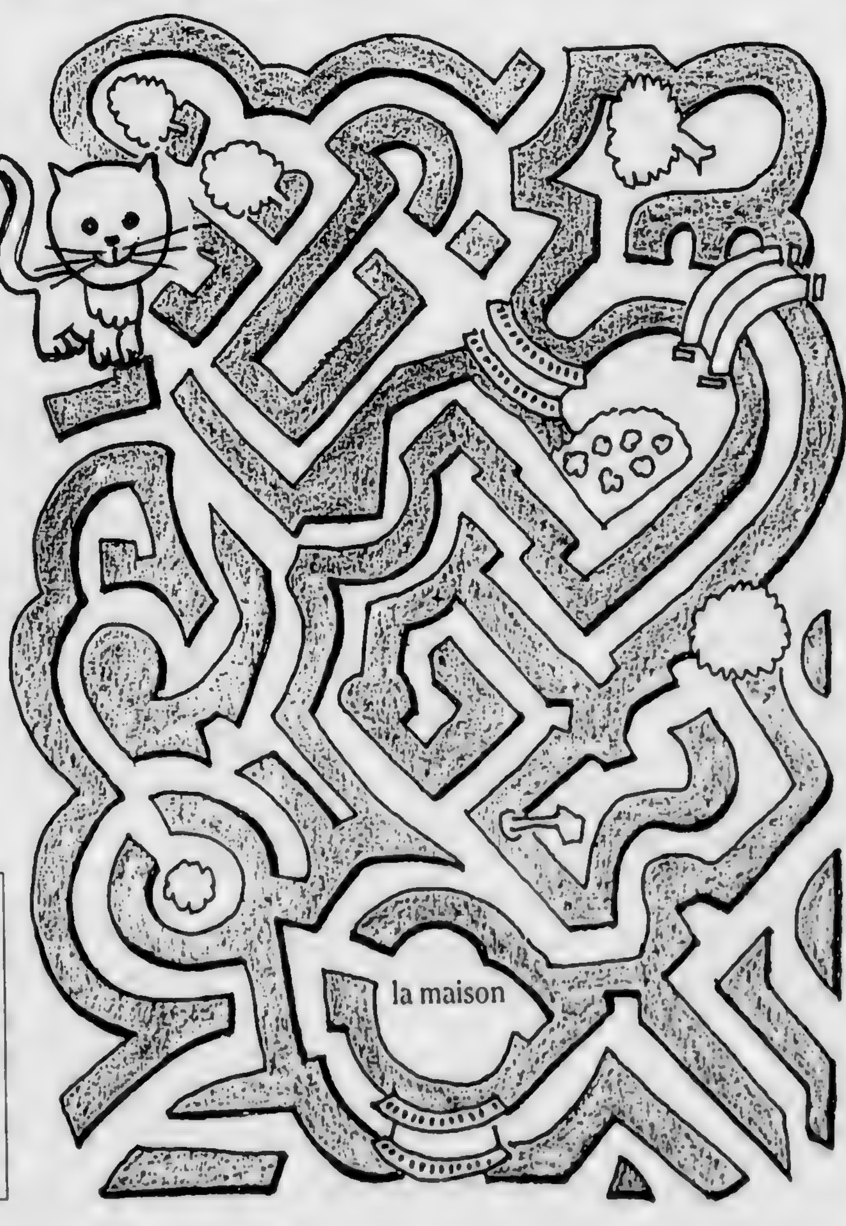


Qu'est-ce qu'il y a dans l'oeuf?

Pour trouver ce qui va sortir de cet oeuf, relie les points.
C'est un ______________ .

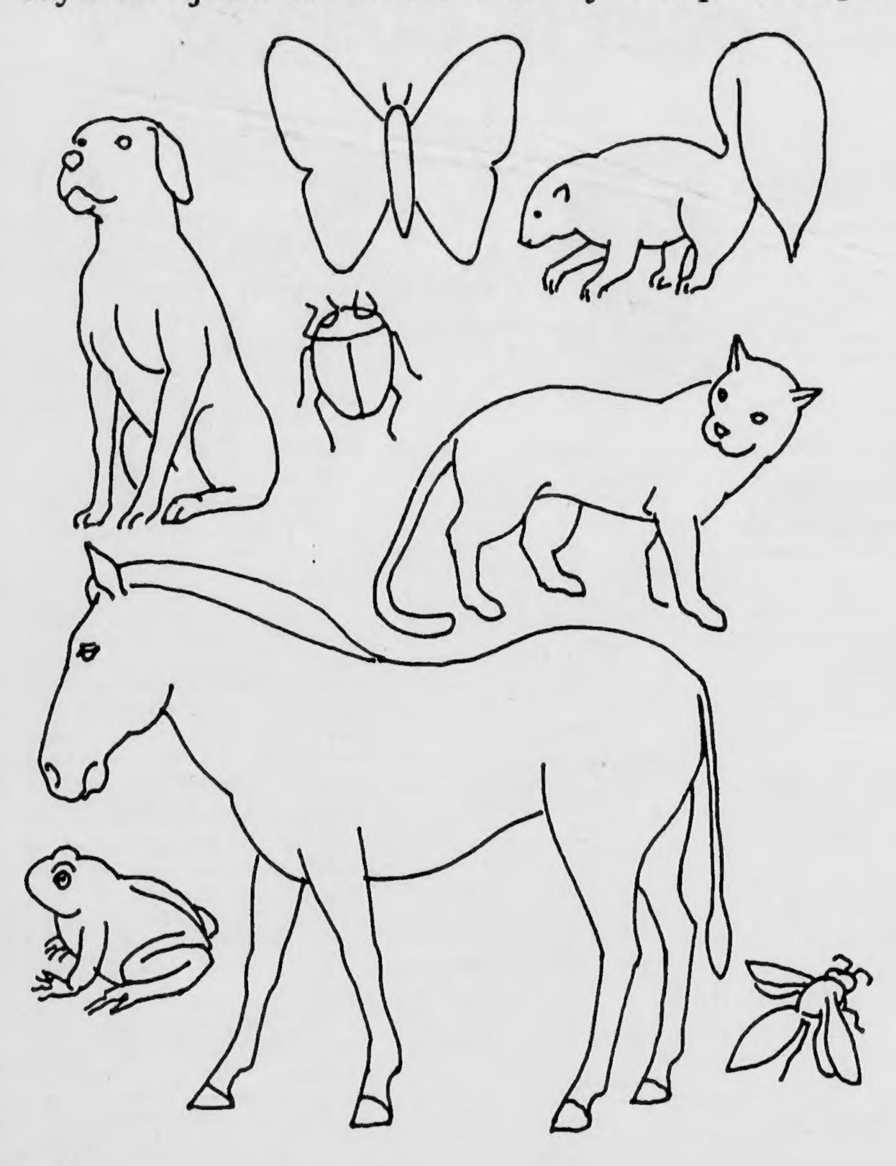
Labyrinthe

La chatte est perdue. Aide lui à trouver son chemin à la maison.



Il y a quelque chose qui manque!

Quelques animaux ont des taches et d'autres ont des rayures. Ajoute les taches et les rayures qui manquent.



Des queues!

Dessine la queue de chaque animal.



télé-horaire/été 89 — du lundi 12 juin au dimanche 18 juin

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h30 - REGARDS SUR LA NATURE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - CÔTÉ JARDIN
12h45 - ROCK, POP ET RELAX
16h00 - FRAGGLE ROCK
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 12 juin

9h00 Cinéma: On m'appelle Malabar.

11h00 Madame Pepperpote

11h30 Connaissance du milieu (dernière)

13h15 Dallas

14h15 Cinéma
Sexpionnage. Drame d'espionnage réalisé par Don Taylor. Avec Sally Kellerman, Linda Hamilton et James Franciscus. (amér.-brit. 84).

16h30 Les Schtroumpfs

17h00 Rétro vision Séoul 88
Tir, lutte, sports équestres.

18h00 CE SOIR MANITOBA
Prés.: Martine Bordeleau
Sports: André Brin
Météo: Suzanne Kennelly

18h30 Les insolences d'une caméra

19h00 La belle Anglaise
Comédie réalisée par Jacques Besnard. Avec Daniel Ceccaldi, Catherine Rich, Johan Rougeul et Nicole Croisille.

20h00 La loi de Los Angeles

22h20 Les veuves
Drame policier réalisé par Ian Toynton. Avec Ann Mitchell, Maureen O'Farrell,.Fiona Hendley et David Calder. Prod. brit. (2e de 6).

mar. 13 juin

9h00: Cinéma: Aéroport: Charter 20/20

11h00 Bout d'Chou et Casse-Cou

13h15 La course des Amériques

14h15 Cinéma
Permis de tuer. Drame réalisé par Jud Taylor. Avec James Farentino, Penny Fuller et Don Murray. (amér.. 83).

16h30 Au jeu

17h00 D'une série à l'autre Christophe Colomb (1e de 6).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Génies en herbe
Série internationale. France et le Canada. (Prochaine émission, mercredi 21 juin à 18h30).

19h00 Le Nord et le Sud
Saga réalisée par Richard T. Heffron d'après l'oeuvre de John Jakes. Prod. amér. (2e de 12).

20h00 Dallas

22h20 Louisiane
Feuilleton réalisé par Philippe de Broca d'après l'oeuvre de Maurice Denuzière. Coprod. Canada-France (2e de 6).

merc. 14 juin

9h00 Cinéma: Au-delà des grilles

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBA
«Logiciel» Les sens.

13h15 La course des Amériques

14h15 Le temps de vivre

15h45 Aujourd'hui en France
Reportages sur la France.

16h30 L'intrigue

17h00 D'une série à l'autre
Christophe Colomb (2e de 6)

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Découverte
19h00 Le Téléjournal
19h15 Le Point
19h30 Le baseball Labatt des Expos
Les Expos visitent les Cardinals de St-Louis.
22h00 Les nouvelles du sport
22h15 Cinéma
La sanction. Drame d'espionnage réalisé et interprété par Clint Eastwood. Avec George Kennedy et Jack Cassidy. (amér. 75).

jeu. 15 juin

11h00 Jumeau, Jumelle
Feuilleton dramatique. Prod. polonaise.

13h15 La course des amériques

14h15 Cinéma
En haut des marches Mélodrame réalisé par Paul Vecchiali. Avec Danielle Darrieux et Hélène Surgère. (fr. 83).

16h30 Il était une fois... l'homme

17h00 Une série à l'autre
Christophe Colomb (3e de 6)

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Les grands films
Le meilleur. Drame sportif réalisé par Barry Levinson. Avec Robert Redford, Robert Duvall et Wilford Brimley (amér. 84).

22h20 Le monde du vélo

22h25 Cinéma
Au-delà de la gloire Drame de guerre réalisé par Samuel Fuller. Avec Lee Marvin, Mark Hamill et Robert Carradine. (amér. 84).

vend. 16 juin

11h00 La vallée secrète
Des jeunes réunis dans un camp d'été forment deux bandes rivales.

13h15 Télé-feuilleton
La course à la bombe. Drame réalisé par Allan Eastman. Coprod. Canada-France. Les coulisses du développement de la bombe atomique (2e de 6).

14h15 Cinéma
Emma. Comédie sentimentale réalisée par John Korty. Avec Elizabeth Montgomery, Barry Newman et Nicholas Pryor. (amér. 83).

16h30 Exploration, sports et loisirs
Série sur les sports et divertissements que pratiquent divers peuples.

17h00 D'une série à l'autre
Christophe Colomb (4e de 6).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Vidéo Club

19h00 Prête-moi ta vie.
Drame réalisé par Robert Chenault et Melville Shavelson d'après le roman de Judith Michael. Avec Stefanie Powers et Barry Bostwick. Prod. amér. (dernière de 2).

22h20: Le repêchage de la Ligue nationale de Hockey.
22h50 Cinéma :Festival Alain Delon
Les Granges brûlées. Drame policier réalisé par Jean Chapot. Avec Alain Delon, Simone Signoret et Bernard Le Coq. (fr. 73).

sam. 17 juin

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Gabby et les petits malins

9h30 Les mystérieuses cités d'or

10h00 Signé Cat's Eyes

10h30 Génies en herbe
Superquiz les 6/12. Émission spéciale avec les gagnants du concours «Superquiz 6/12» de La Presse (dernière de 2).

11h00 La semaine parlementaire à Ottawa

11h30 Regards sur la nature.

12h00 Ciné-famille
À demain peut-être. Drame réalisé par Denis Hargrave. Avec Doug Weiderhold. (can.).

13h30 La santé, c'est payant

14h05 Grand Prix Molson du Canada
Prélude au Grand Prix de Formule I en provenance de Montréal.

15h30 Le repêchage de la Ligue nationale de hockey
16h00 Visions d'ici La Thaïlande.

17h00 Le téléjournal

17h10 Je voudrais voir New York. Vidéoclip avec Daniel Lavoie. (can.).

17h30 Samedi de rire
Inv. Claire Lamarche et Clémence Desrochers.

18h30 Le baseball Labatt des Expos
Au Stade Olympique de Montréal, les Cubs de Chicago visitent les Expos.

21h00 Le téléjournal

21h20 Les nouvelles du sport

21h35 La politique fédérale

21h45 Télé-sélection
Finnegan remet ça. Comédie réalisée par Joan Micklin Silver. Avec Robert Preston, Sam Waterston, et Sylvia Sidney. (brit. 84).

dim. 18 juin

8h00 Astro, le petit robot

9h00 Le Jour du Seigneur.
L'église Saint-Robert-Bellarmin à Rimouski.

10h00 La santé, c'est payant
Les cellules s'affolent.
10h30 Grand Prix Molson du Canada. Grand Prix de Formule I en provenance de Montréal..

12h00 La semaine verte

13h30 Rencontres
Inv. Élias Chacour, prêtre palestinien.

13h30 Propos et confidences
Inv. Leslie Caron (3e de 4)

14h00 Jeunes solistes fancophones. Récital du pianiste suisse Bertrand Roulet.
16h00 Histoire des trains
Les grands moments de la tournée des Grands Ballets canadiens en Orient. Prod. ONF.

17h00 Second regard
Roger Garaudy. – Le père Joveneau de Sept-Îles. . **Les arts sacrés au Québec.**

18h00 Le téléjournal

18h02 Le Clan Campbell

18h30 Qui est ce garçon?
Chronique familiale. (3e de 6). **Justine a un enfant.**

19h30 Juste pour rire!
Les Cnulars. Avec Dominique Michel, Roland Magdane, les Monstres de l'humour, Claire Jean, Michel Barrette, Les Foubrac et Denise Filiatrault.

20h30 Les beaux dimanches
La grande cabriole. Drame historique. Avec Fanny Ardant, Francis Huster, Bernard Giraudeau, Robin-Renucci et Ludmilla Mikaël. Coprod. France-Allemagne (3e de 4). **Sarabande et capriccio italiano.**

22h10 Le téléjournal

22h30 Les nouvelles du sport.

22h45 Ciné-club

Hommage à un homme fatigué.. (jap. 68).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

Fiers de l'honneur décerné à Mgr Hacault

Une exigence pour le Collège

Jeudi soir de cette semaine, dans le cadre de la cérémonie de la collation des diplômes du Collège universitaire de Saint-Boniface, MgrAntoine Hacault recevait un doctorat en droit «honoris causis».

Ce geste de l'administration du Collège touche à la fois la personne même de notre Archevêque et l'ensemble de l'Église diocésaine.

Fidèle en tout à la devise qu'il s'est donnée il y a vingt-cinq ans alors que le Pape Paul VI l'appelait à devenir successeur des apôtres, Monseigneur a toujours vécu son ministère comme un «service d'Évangile».

S'il annonce la Bonne Nouvelle par ses paroles, il le fait tout autant par ses gestes.



Claude BLANCHETTE
prêtre

Jamais il ne compte ses heures. Toujours a-t-il le temps pour causer au coin de la rue ou sur le parvis d'une église avec ceux et celles qui l'approchent. Même qu'il va au devant des personnes, invitation vivante et constante à se laisser toucher par un amour désintéressé, un intérêt sincère.

«S'ouvrir toujours plus au monde»

Archevêque à la manière des Provencher et des Taché, Mgr Hacault se laisse inspirer par le saint évêque Boniface pour guider le Peuple de Dieu qui lui est confié sur les sentiers qui conduisent au Royaume. Profondément marqué par le Concile Vatican II, dont il est l'un des Pères, il veut voir l'Église s'ouvrir toujours plus au monde et l'éclairer, comme de l'intérieur, par la force de la Bonne Nouvelle.

Homme d'Église, il accueille en toute humilité et simplicité les appels à servir comme spécialiste en oecuménisme au niveau de l'Église universelle.

Il convient donc tout à fait que le Collège universitaire ait voulu souligner son vingt-cinquième d'épiscopat en lui conférant ce doctorat honorifique.

Et, en honorant l'homme et l'évêque, le Collège reconnaît aussi le Peuple de Dieu qui vit sa foi dans l'Archidiocèse de Saint-Boniface.

S'il existe un Collège universitaire pour le peuple franco-manitobain, c'est que nos ancêtres ont voulu s'en donner un. Cette institution a surgi d'un geste prophétique posé par Mgr Provencher en réponse à des attentes vives de la part de la population de la Rivière-Rouge.

Et, depuis ses tout débuts, le Collège a été le fidèle reflet de cette population, de sa culture et de sa foi, donnant au peuple les personnes nécessaires à son épanouissement et à sa croissance.

Longtemps uni par des liens très étroits avec l'Église, le Collège a assuré, par des éducateurs de qualité, cette inculturation de la foi et du service d'Évangile.

C'est donc aussi le Peuple de Dieu qui est touché par cet honneur fait à notre Archevêque.

Nous avons le droit d'en être fiers.

Tout en respectant sa juste autonomie, nous avons la responsabilité d'exiger que le Collège continue dans le prolongement des traditions du passé à assurer une formation qui ne fait pas fi de l'Église et de la foi.

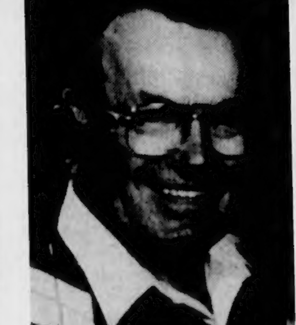
LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par **écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-
GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Tappis à endos Kanga de 12,49$ sq. gd.. Des centaines de fins de rouleaux, tapis, prélarts économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-
COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-
À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-
À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-
À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-
À VENDRE: Ford Galaxie 500 1967, bon état de marche, très peu rouillée. Prix à débattre. Philippe au 231-1344 ou au 237-4823.
001-
À VENDRE: Motorhome Glendale Sterling 1987 de 24', peut coucher 6, climatisation (porte-vélos), (attache-roulotte), en plus de tous les accesoires habituels. Comme neuf. 37,000$ ou meilleur offre. Composez le 1-883-2383 ou Wpg. 253-5258.
568-
BRICOLEUR: (handyman) disponible pour vos travaux à prix raisonnable. Composez le 237-7253.
571-
À LOUER: à Saint-Boniface, 543, rue Des Meurons, près de l'école Marion. 2 appartements de 2 chambres à coucher, comprend réfrigérateur, poêle, air climatisé, stationnement. Laveuse et sécheuse payante disponibles. Libre le 1er juin et le 1er juillet. 498$. Eau et stationnement compris. Composez le 235-1392.
576-
À VENDRE: Hôtel de campagne, licencé avec restaurant et 4 chambres à louer. Logis de 2 chambres à coucher attenant avec entrée privée. Pour plus de renseignements, veuillez composer le 776-2244.
577-
À VENDRE: Plymouth Grand Fury 1976. Très bon état. Pas de rouille. Repeinte. Nouveaux pneus. Prix à négocier. Alcide ou Georges au 237-3041, lundi à vendredi, de 8h à 18h.
587-
FACILE ET EFFICACE: les petites annonces dans La liberté.
237-4823
À VENDRE: 1) chalet sur grand lot de 90' par 150', rue Deniset, plage Albert. 2) Maison au 258, Enfield Crescent, 4 chambres à coucher, bâtie en 1987, R 2000. Il faut la voir pour le croire. Prix: 214 900$. Appelez Aurèle Dupuis à Sherlock Homes au 237-8878.
586-
LA PETITE ÉCOLE, une prématernelle fancophone située à l'école Provencher, a des ouvertures en septembre 1989 pour le programme de 3 ans (mardi et jeudi matins) et le programme de 4 ans (lundi, mercredi et vendredi après-midi). Contactez Marie Loewen au 256-9203.
589-
RECHERCHE FAMILLE pour garçon de 20 ans, sachant l'anglais, au pair, du 14 juillet au 28 juillet, capable de donner des leçons de français, mathématiques. 746-8536.
591-
À VENDRE: Propriété, 1,2 acres, bungalow avec garage, 14 ans, arbres et jardin. Neuf pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Préfontaine Road, Landmark. 1-388-6796.
593-
À VENDRE: à la plage Albert, un lot 75 x 100 pieds avec chalet, 3 chambres à coucher. Eau chaude, froide, douche. Fosse septique. Remise 12 x 20 en métal pour bois. Maison d'accueil sur place, 2 chambres. Seulement 55 000$. 237-5493.
594-
CHALET À VENDRE: plage Albert, 2 chambres à coucher, lot 80 x 150, 21 000$. Appelez Maurice au 257-5691.
595-
CHALETS À LOUER: plage Albert, 3 chalets équipés. Appelez Maurice au 257-5691.
596-
À VENDRE: Orgue Tecknique, programmé avec tous les accords, avec livres et banc, en très bon état. 950$ ou meilleure offre. Composez le 233-9611.
598-
À VENDRE: 141 Kitson, maison de 2 étages, 1 280 pi ca, 3 chambres à coucher, cuisine moderne, salle à manger, sous-sol complet avec salle de séjour, toiture en très bon état. Entrepôt 12' x 12'. 67 000$. Visite libre samedi et dimanche de 14h à 16h ou composez le 237-1476. LTD Realty Inc.
599-
À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher. Salon, salle à dîner, cuisine, salle de bain. Près du Collège. 450$ par mois pour personnes tranquilles. Services compris avec stationnement. Libre immédiatement. Appelez après 17h au 237-9958.
600-
À VENDRE: maison, 54, av. Lord. Située près de la rivière Rouge à Saint-Norbert. maison de 3 chambres à coucher, plus de 1 500 pi ca, deux et demie salles de bain, salle à dîner, studio, 2 chambres à coucher et salle de séjour au sous-sol, garage attenant. Contactez Paul- au bureau: 261-7170, à domicile: 433-7649.
601-
À VENDRE: lot boisé avec caboose, en bordure du lac Manitoba, plage Laurentia. Composez le 257-0991.
614-
VENTE PRIVÉE: 139, rue Notre-Dame, Saint-Boniface Nord. Près des écoles françaises, bibliothèque, parcs. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, étude (ou 4e chambre à coucher), grande cuisine et salon. Sous-sol fini avec salle de séjour, chambre à coucher, buanderie. Air climatisé central. Grand lot, 49' x 120', clôture, grands arbres, abri d'auto et entrepôt. 99 900$. Composez le 237-5854,
602-
ON CHERCHE à louer un garage, quartier Saint-Boniface–Norwood, pour le 1er juillet. Appelez Anita au 983-3228 de 8 h 30 à 16 h 30 ou au 254-6251 après 17 h 30.
603-
À VENDRE: Condo «Penthouse» près de l'hôpital. 75 900$. Composez le 233-0592 après l7 h.
604-
À LOUER: rue De la Morénie, appartement d'une chambre à coucher, cuisine, salon, salle de bain, chauffage et eau. Libre le 1er juillet. 314 $. Composez le 237-6364.
605-
À VENDRE: Visite libre le dimanche 11 juin de 13 h à 16 h. - 31 Aldgate. Bungalow de 3 ch. à coucher, armoires en chêne, et plus. Environ 2 ans, si vous êtes sérieux, ne cherchez plus. Venez voir pour vous-même. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, 24 h. sur 24.
606-
À VENDRE: Joli bungalow de 2 ch. à coucher, armoires de cuisine et salle de bain rénovées. Salle de séjour, étude et bureau au sous-sol. Très bel endroit. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878 - 24 h. sur 24
607-
À LOUER: Appartement pour le 1er juillet, 2 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, air climatisé, foyer. Composez le 254-0301, en soirée.
608-
À VENDRE: piano allemand «METZ». Téléphone: 254-0301 en soirée.
609-
À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher près de l'hôpital Saint-Boniface en face du parc La Vérendrye. Entrée privée, laveuse et sécheuse disponibles. 424 $ par mois. Libre le 1er août 1989. Composez le 237-9347.
610-
À PARTAGER: maison, rue Masson. On cherche un(e) locataire qui est propre, responsable et ouvert(e) d'esprit. Cinq appareils ménagers, garage, cour. Prix raisonnable. Appeler après 17 h 30 au 237-9743.
611-
À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, près de l'hôpital Saint-Boniface, comprend poêle, réfrigérateur, entrée privée, place de stationnement. Composez le 233-2375.
612-
À LOUER: appartements d'une chambre meublés près du Collège et aussi une chambre meublée avec accès à la cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14 h.
613-
VENTE PRIVÉE: 10, baie Duluth, bungalow de 1080 pi. ca. 3 ch. à coucher, planchers de bois franc refinis, salle de bain renovée (bain tourbillon), lave-vaisselle, sous-sol fini avec foyer au gaz, 4e ch. à coucher et salle de bain, cour privée, arbre fruitier, barbecue au gaz et grande remise/garage, près de l'école Lacerte, autobus, biblio. etc. 90,000$ 257-5309 ou 233-1171.
615-

HOMMAGE



Lionel Marion

En mémoire de Lionel, mari, père, grand-père et ami très cher, décédé il y a un an, le 10 juin 1988.

Papa a laissé dans nos coeurs une plaie profonde. Jésus, donnez-lui le repos éternel. Il est mort mais son amitié ne mourra jamais dans notre mémoire.

Pour commémorer cet anniversaire, une messe sera célébrée le samedi 10 juin à 9h00 à Saint-Jean-Baptiste et à 10h00 à la Cathédrale de Saint-Boniface.

À tous les descendants de la famille

MAGLOIRE ST-VINCENT ET ZOÉ DUVAL

RÉSERVEZ LES 1 ET 2 JUILLET 1989

Le samedi 1er juillet: Grande soirée sociale: Salle du Centenaire à Saint-Jean-Baptiste

Billets, s.v.p. contactez:
Camille St-Vincent au **253-4784**;
Lucien St-Vincent au **269-4179;**
Marcel Degagner au **254-6251;**
Fabiana Clairmont au **453-2169.**

Le dimanche 2 juillet: journée champêtre: terrain de camping à Saint-Jean-Baptiste

Venez en grand nombre!

QUIZ

Quand ce couvent a-t-il été bâti?



photo: Laurent Gimenez

QUESTIONS

1 En quelle année fut construit cet ancien couvent à Saint-Joseph et qu'est-il devenu depuis?

2 Quel est le patron des employés des postes, de la radio et de la télévision, ainsi que des messagers?

3 D'où vient le nom «Venezuela»?

4 Quel animal est le plus compatible à l'homme en matière de greffage?

5 Pourquoi le mois de juin est-il traditionnellement populaire pour célébrer un mariage?

6 Quel ancien haut responsable mondial était spécialiste des insultes du genre «vipère lubrique», ou autre «rat visqueux».

RÉPONSES

1 En 1923, le premier couvent des Soeurs des Missions à Saint-Joseph étant devenu trop petit pour le nombre de ses locataires, celui-ci fut construit pour le remplacer. Les soeurs prirent alors comme pensionnaires des élèves jusqu'à la huitième année. Vers 1979, le couvent devint un foyer pour les soeurs enseignantes à la retraite. Présentement, la maison appartient à une famille allemande qui s'est établie dans le village.

2 Il s'agit de saint Gabriel, l'ange qui annonça à la Sainte Vierge qu'elle serait la mère du Christ. Saint Gabriel est traditionnellement le patron des messagers de toutes sortes.

3. En naviguant près de la côte de l'Amérique du Sud en 1499, l'explorateur Alonso de Ojedo vit des maisons construites sur des pilotis sur l'eau. La région lui rappela Venise et il la baptisa «Venezuela» *(petite Venise)*.

4 Les tissus du porc sont les plus proches de l'homme sur le plan de la composition chimique. Pour cette raison, les organes greffés de cet animal sont les plus rarement rejetés,par les humains *(en particulier les valvules du coeur et la peau)*.

5 Cette tradition vient des Romains, qui croyaient que Junon, déesse du mariage, apporterait richesse et bonheur aux couples mariés pendant le mois nommé pour elle. La coutume est aussi pratique: la mariée de juin aurait probablement son premier enfant le printemps suivant, ce qui permettrait à la mère de reprendre suffisamment de forces pour aider son mari à la prochaine moisson.

6 Andreï Ianovarievich Vychinski, ancien procureur général d'URSS et ancien ministre des Affaires étrangères de ce pays de 1949 à 1954. Ancien menchevik, il avait même tenté de faire arrêter Lénine avant la Révolution d'octobre. Rallié à Staline après la guerre civile, il est devenu son bras droit exterminateur durant la période dite des «procès de Moscou».

50 ans après les faits, cet individu est régulièrement dénoncé par la presse soviétique comme le principal artisan des procès où seule l'insulte servait de preuve. Il lutta pour l'élimination de la quasi-totalité des bolcheviks historiques, les premiers compagnons de Lénine, qui s'opposaient à la dictature de Staline.

Voici un florilège des «preuves d'accusation» fournies par Vynchisky lors des procès : «histrions», «chiens enragés à abattre sans pitié», «amas fétide de débris humain», «clébards vénéneux», «satanés salauds», «dégénérés vénéneux», «poignée infâme et impuissante de vils traîtres et d'assassins», «roquets», «misérables pygmées».

La guerre civile, les maladies, la faim et la répression ont fait entre 35 et 40 millions de morts en URSS entre 1917 et la mort de Staline (en 1953).

Compilé par Colette BRIN et Philippe DESCAMPS

RECETTES

Cannelloni au saumon avec sauce au citron

Le cannelloni au saumon, le secret d'une réception réussie.

Voici un plat très spécial pour votre prochaine réception; vous pouvez préparer les cannelloni à l'avance et les cuire au four au moment de servir.

Garniture:

12 à 14 cannelloni
1 boîte (15,5 oz/439 ml) de saumon rose, égoutté et émietté
1/2 tasse de crème sure
2 oignons verts hachés
1/2 c. à thé de zeste de citron râpé
1/4 de c. à thé de sel
Sauce:
3 c. à table de beurre ou de margarine
3 c. à table de farine à tout usage
2 1/2 tasses de lait
1/2 c. à thé d'aneth séché
1/2 c. à thé de sel
2 c. à table de jus de citron
1 tasse de fromage suisse râpé
1/4 de tasse de pignons (facultatif)

Cuire les canelloni tel qu'indiqué sur l'emballage; égoutter. Combiner le saumon, la crème sure, les oignons, le zeste de citron et le sel. Farcir les cannelloni avec le mélange. Mettre de côté.

Dans une casserole, faire fondre le beurre à feu moyen. Incorporer la farine. Ajouter le lait, l'aneth et le sel. Cuire en remuant jusqu'à ce que le mélange bouillonne et soit lisse.

Retirer du feu, incorporer le jus de citron. Verser une mince couche de sauce dans le fond d'un plat à four de 13 x 9 x 2 po (33 x 23 x 5 cm) graissé; placer les cannelloni en une seule couche et couvrir avec le reste de la sauce.

Parsemer de fromage. Couvrir le plat et cuire au four à 350°F (180°C), de 35 à 40 minutes. Retirer le couvercle et parsemer de pignons, si désiré.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Île-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

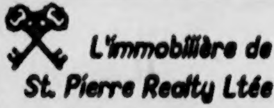


Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Ronald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

AGENTS D'IMMEUBLES


L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Guy J.O. Préfontaine, B.E.S., M. Arch.
Diplômé en architecture
Disponible pour entreprendre le dessin architectural de maisons et immeubles.
Spécialisation: le style du Domaine Marius-Benoist.
453-2197

GUS PAINCHAUD
assurances
• *vie* • *auto* • *incendie* • *etc.*
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

BRUNET Monuments
Third Generation
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

A Flower Affair
833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale)
du Centre des sciences de la santé)
Pour un petit quelque chose de plus...
fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons etc.
Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.
Commandes acceptées au téléphone **772-0355** **Janice Cockerill** **Aurèle LeClaire**

COMPTABLES AGRÉES

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT

ASSOCIÉS: Lucien Guenette, c.a.; Gilles Chaput, c.a.; Arthur Chaput, c.a.; André Blondeau, c.a.

ADJOINTS: Raymond Desrochers, c.a.; Maurice Morissette, c.a.; Paul Prenovault, c.a; James Doer, c.a.; Russell Paradoski, c.a.; Richard Senez, c.a.

INTERNATIONAL BDO BINDER
Comptables agréés
Conseillers en administration
262 Marion
Winnipeg, Manitoba R2H 0T7
Telephone: (204) 233-8593
Telefax: (204) 237-0134

GARAGISTES

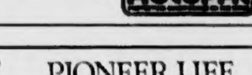
RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769




Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

College Pro
"de la peinture domiciliière fiable"
Jean-Guy Brin
Gérant de franchise à Saint-Boniface
Téléphone : (204) 783-6643

ASSUREURS

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers


PIONEER LIFE
ASSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — Tél.: [illegible]
Adressez-vous à Maurice ou Émile